

*BIBLIO-  
GRAPHIE  
COURANTE*

## PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Economie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Politique et structure de l'enseignement
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'enseignement
- N – Orientation, emploi
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines (1)  
*Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.*
- T – Enseignement des disciplines (2)  
*Sciences et techniques*
- U – Education spéciale
- X – Education extra-scolaire

## TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – **COMPTE RENDU DE RECHERCHE**
  - ✳ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (*à partir de données méthodiquement collectées et traitées*)
  - ✳ 12 – Recherche théorique (*portant sur des concepts, des modèles, etc.*)
  - ✳ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (*à partir de documents méthodiquement traités*)
  - ✳ 14 – Recherche à plusieurs facettes
  - ✳ 15 – Recueil de recherches
- 2 – **BILAN DE RECHERCHES**
  - ✳ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
  - ✳ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
  - ✳ 23 – Bilan orienté dégagant des propositions
- 3 – **OUTIL DE RECHERCHE**
  - ✳ 31 – Méthodologie
  - ✳ 32 – Bibliographie
  - ✳ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – **ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION**
- 5 – **ESSAI ET POINT DE VUE**
- 6 – **VÉCU ET TÉMOIGNAGE**
  - ✳ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
  - ✳ 62 – Autobiographie
- 7 – **TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES**
- 8 – **STATISTIQUES**
- 9 – **DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE**
- 0 – **VULGARISATION**

# OUVRAGES & RAPPORTS

## A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

### Sciences humaines

MARMOZ (Louis).

*Les sciences de l'éducation en France : histoire et réalités.* Issy-les-Moulineaux : EAP, 1988, 115 p. (Recherches et sciences de l'éducation.) ✻ 23

Ce petit ouvrage retrace la genèse de la création, en France, d'un cursus de Sciences de l'Éducation à l'Université, depuis les projets de 1962. En 1966, l'idée d'un deuxième cycle en "Sciences de l'Éducation" plutôt qu'en "pédagogie" (terme trop restrictif) se concrétise et en 1967 des sections sont ouvertes dans trois universités. La seconde génération (Nanterre 1968, Lyon, Toulouse, Vincennes 1969) diversifie l'offre, recrute de nouveaux publics. Le problème des débouchés professionnels de ces nouveaux diplômés est ensuite évoqué, alors que la liaison entre recherches et pratiques semble plus que jamais nécessaire. Cet historique met en relief l'évolution de ces disciplines, tant au plan épistémologique qu'au plan de l'action qu'elles permettent, en souhaitant une meilleure "institutionnalisation" des sciences de l'éducation.

### Recherche scientifique

*Évaluation de la recherche : un choix de pratiques en vigueur.* Paris : OCDE, 1987. 88 p. ✻ 4

L'évaluation de la recherche est une préoccupation partout présente dans les pays membres de l'OCDE. Les méthodes varient

selon les pays et les institutions ; l'objet de ce rapport est de décrire les méthodes les plus fréquemment utilisées, l'accent étant mis sur la recherche universitaire. Les enquêtes ont été menées en Allemagne, au Canada, aux États-Unis, en France, au Japon, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et en Suède. Sont successivement étudiés : les données fondamentales qui président à l'évaluation ; les méthodes et techniques (la technique la plus utilisée est celle du jugement par les pairs) ; l'organisation de l'évaluation ; l'évaluation de la recherche scientifique dans les universités ; l'évaluation des programmes de recherche finalisés ; les programmes internationaux.

GOYETTE (Gabriel), LESSARD-HEBERT (Michelle).

*La recherche-action : ses fonctions, ses fondements et son instrumentation.*

Québec : Presses universitaires du Québec, 1987. 206 p., bibliogr. (10 p.)

✻ 12

En partant d'une problématique donnée, les auteurs ont formulé les objectifs de recherche suivants : - décrire et clarifier, à partir de données fournies par une recension d'écrits, les différentes finalités et fonctions, les fondements et les outils méthodologiques de la recherche-action (R. A.) ; - proposer une définition formelle, au sens large, du concept de R. A. En fonction de ces objectifs, ils ont élaboré une grille d'analyse qui constitue l'ossature de l'ouvrage : Finalités et fonctions principales au niveau de la recherche, au niveau de l'action et de la formation - Fondements ou a priori idéologiques et épistémologiques - Instrumentations : comment les données sont-elles recueillies, transformées, interprétées en R. A. ? Que

nous révèlent les écrits des chercheurs sur l'aspect instrumental de la R. A. ?

HAMMERSLEY (Martyn), éd.

*Controversies in classroom research.* Milton Keynes : Open university press, 1986. XXI-265 p., bibliogr. Index. ✎ 2

Cet ouvrage regroupe des articles fondamentaux permettant d'éclairer les controverses suscitées par les orientations actuelles de la recherche au sein de la classe. Du point de vue méthodologique on a évolué de l'analyse quantitative vers des investigations très fines sur les interactions en classe ; d'où des débats passionnés sur l'intérêt respectif de ces deux approches. La façon d'analyser le langage de la classe, l'opportunité des macro ou micro-explications, la justification d'une recherche théorique ou appliquée, sont également discutées.

HUGON (Marie-Anne), éd., SEIBEL (Claude), éd.

*Recherches impliquées, recherches action : le cas de l'éducation.* Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1988. 185 p., bibliogr. (24 p.). (Pédagogie en développement : recueils.) ✎ 15

Cet ouvrage présente la synthèse des débats du colloque "Recherches impliquées-recherches-action : le cas de l'éducation" tenu à l'initiative de l'INRP en octobre 1986. Cette synthèse s'articule autour de trois thèmes: 1) Existe-t-il une spécificité de la R. A. en éducation ? ; 2) Le statut scientifique de la R. A. ; 3) R. A., formation : quelles articulations ? Chaque synthèse est suivie des textes des communications aux tables rondes. Une importante bibliographie complète ce document.

KEEVES (John P.), éd.

*Educational research : methodology and measurement. An international handbook.* Oxford ; New-York ; Sydney : Pergamon, 1988. XXI-832 p., tabl. Index. (Advances in education.) ✎ 33

Extraits, remis à jour, de l'"International encyclopedia of education" publiée en 1985. Méthodologie de l'investigation pédagogi-

que. Politiques de recherche. Production et diffusion des connaissances. Evaluation quantitative, tests, analyses statistiques.

PIGANIOL (Pierre).

*La recherche mal menée ?* Paris : Larousse, 1987. 287 p. (Essais en liberté.)

✎ 5

L'auteur décrit ici ce qu'il appelle "le système du progrès". Si la recherche scientifique et technique, l'innovation sont des objectifs économiques et militaires prioritaires pour les sociétés industrialisées, les hommes politiques ont-ils en main tous les éléments pour développer et guider ces actions ? Sur quel progrès va-t-on déboucher ? Par qui ce progrès est-il défini et orienté ? Après avoir mis en lumière les traits caractéristiques de quelques innovations connues, il explique les faits essentiels concernant la découverte scientifique et l'innovation technologique, les moteurs et les freins qui agissent sur elles, les pièges à éviter. Il conclut sur une partie prospective qui esquisse le futur possible.

POSTIC (Marcel), DE KETELE (Jean-Marie).

*Observer les situations éducatives.* Paris : PUF, 1988. 313 p., bibliogr. (21 p.). (Pédagogie d'aujourd'hui.) ✎ 22

Les auteurs ont une triple approche de l'observation des situations éducatives. Ils définissent d'abord les composantes de l'observation : qu'est-ce qu'implique le processus d'observation ? qu'est-ce qui le distingue de l'évaluation ? Ils étudient le comportement de l'observateur et proposent une typologie de l'observation. Ils abordent ensuite les aspects méthodologiques de l'observation : l'évolution des méthodes d'observation, les méthodologies de l'observation systématique et de l'observation expérimentielle. Ils présentent enfin trois grands domaines d'application de l'observation : les situations pédagogiques, les changements en éducation, la formation des enseignants.

ROBERT (Michèle), et al.

*Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie*. 3ème éd. St-Hyacinthe : Edisem ; Paris : Maloine, 1988. 423 p., bibliogr. (5 p.). Index ✻ 31

Cet ouvrage consiste en une introduction aux principales caractéristiques de la méthode scientifique, telle qu'on l'emploie dans les divers domaines de la psychologie et dans d'autres sciences du comportement. La présentation des caractéristiques de la méthode scientifique est faite en étroite correspondance avec celle des étapes de la réalisation concrète d'une recherche, et donc avec les différents moments définissant la dynamique de cette opération. Ces étapes sont globalement au nombre de quatre : circonscrire le problème à résoudre (recherche des travaux antérieurs, préparation et formulation des hypothèses) ; construire un cadre d'examen empirique de ce problème qui englobe des instruments de mesure adéquats (plans de recherche classiques, quasi expérimentaux, à cas unique ; observation directe du comportement. . .) ; analyser et expliquer les résultats ; diffuser l'information.

## B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET EDUCATION

### Philosophie

ASSOUN (Paul-Laurent).

*L'école de Francfort*. Paris : PUF, 1987. 128 p., bibliogr. (3 p.). (Que sais-je ? ; 2354.) ✻ 23

Comme le souligne l'auteur, l'"Ecole de Francfort" est un "label" qui sert à repérer un événement (la création de l'Institut de recherches sociales en février 1923), un projet scientifique (intitulé "philosophie sociale"), né à la suite de la réorganisation, en 1931, de l'Institut par M. Horkheimer, une démarche (baptisée "Théorie critique"), une mouvance théorique, continue et diverse (constituée d'individualités pensantes : Adorno, Marcuse, Benjamin, Fromm, Habermas). P. Assoun organise son étude autour de trois

points : 1) l'analyse des principes de la "Théorie critique" qui constitue le contenu de la philosophie de l'Ecole de Francfort (critique du paralogisme de l'identité ; le dogme de l'identité). 2) une critique de la domination qui constitue l'apport politique de l'Ecole, avec notamment une détermination de l'usage de deux référents-médiations : le marxisme et la psychanalyse. 3) la critique de la raison historique, qu'impose la prise en compte de la crise de la raison dans son effet politique ; cette théorie de l'histoire est aussi une théorie de la *Kultur*.

CASTORIADIS (C.), et al.

*Sens et place des connaissances dans la société : troisième confrontation*. Paris : CNRS ; Meudon-Bellevue : Centre régional de publication, 1987. Vol. 3, 206 p. ✻ 12

Ce troisième et dernier volume retrace la confrontation correspondant à la troisième série de conférences-débats sur le sens et la place des connaissances dans la société (premier semestre 1985). Il regroupe les contributions de Cornélius Castoriadis, Antoine Culioli, Françoise Héritier-Augé, Luce Irigaray, Albert Jacquard, Dominique Lecourt, Alain Touraine.

CHARBONNEL (Nanine).

*Pour une critique de la raison éducative*. Berne : Peter Lang, 1988. 191 p., bibliogr. (11 p.). (Exploration : pédagogie, histoire et pensée.) ✻ 12

Analysant les textes de G. Compayré, d'H. Marion, d'E. Durkheim, de R. Buyse, N. Charbonnel définit le statut que l'on a voulu donner au discours sur l'éducation, dans les deux derniers siècles, tentant d'expliquer la contradiction contenue dans le terme éducation : l'ensemble des influences "volontairement" et "involontairement" exercées par les parents, les éducateurs sur l'enfant. Compayré ou Marion voient dans la Science de l'Éducation l'apogée de la Philosophie de l'Éducation ; et l'on va assister par la suite (sauf pour Durkheim) dans le cas de la pédagogie, à ce que l'auteur appelle "un rite nouveau" : le salut sacré à la Philosophie. Il

faut cesser de renvoyer les finalités et les valeurs à la Philosophie, les moyens à la Pédagogie. On ne peut alors se dispenser d'une critique kantienne de la pensée éducative ; l'auteur veut s'inspirer de la notion kantienne d'Idées de la raison, de leur absence de rôle constitutif de connaissance, de leur utilité comme règles pour un entraînement de l'esprit.

HABERMAS (Jürgen).

BOUCHINDHOMME (Christian), trad.,  
ROCHLITZ (Rainer), trad.

*Le discours philosophique de la modernité : douze conférences.* Paris : Gallimard, 1988. 488 p., bibliogr. (18 p.) ☞ 12

A la suite de la réception du néo-structuralisme français en Allemagne, les aspects philosophiques de la modernité ont pris une place grandissante dans l'esprit du public. Le défi que constitue la critique de la raison menée par le néo-structuralisme définit le point de vue à partir duquel J. Habermas tente de reconstruire pas à pas le discours philosophique de la modernité. Il confronte ici les théories de la modernité que l'on trouve de Marx à Parsons en passant par Weber, Lukacs, Horkheimer, Adorno, Derrida, Bataille. Les auteurs abordés ne font l'objet ni d'un commentaire général, ni d'un portrait : ils sont étudiés sous le seul angle de leur rapport à la raison moderne.

HOUSSAYE (Jean).

*Ecole et vie active : résister ou s'adapter ?.* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1987. 237 p., bibliogr. (12 p.). (Actualités pédagogiques et psychologiques.) ☞ 12

Comme le souligne l'auteur, on estime de plus en plus que le monde de l'école doit s'articuler sur le monde du travail ; on attend de l'école une réelle préparation à la vie, et particulièrement à la vie professionnelle. Comment les pédagogies ont-elle pensé ce rapport école-vie, école-travail ? Tout choix pédagogique est sous-tendu par une représentation de l'homme, de la société, de la formation de l'homme dans la société et ces représentations sont fonction de l'analyse de la société présente et d'une projec-

tion de la société à faire advenir, de choix politiques et idéologiques. L'auteur a choisi d'étudier les différentes conceptions des rapports école-vie-travail-société telles qu'elles apparaissent dans quatre courants pédagogiques : la pédagogie traditionnelle (paradigme professionnel "intellectualiste"), l'éducation nouvelle (paradigme "réconciliateur"), la pédagogie socialiste (paradigme "productif"), les tendances contemporaines (Skinner, l'informatique, la pédagogie par objectifs, l'alternance ; paradigme "adaptatif").

JACQUARD (Albert), dir.

*Les scientifiques parlent. . .* Paris : Hachette, 1987. 322 p. (La force des idées.) ☞ 22

La science est dans notre société actuelle, "l'objet de tous les soins, de toutes les admirations", mais le fossé s'est creusé et ce qu'en perçoit la majorité des citoyens. Albert Jacquard a demandé à quelques spécialistes (J. Bernard, J. Bourgeois-Pichat, C. Castoriadis, etc.) de faire le point sur les acquis de leur science, et aussi de susciter l'interrogation en remettant en cause "la sagesse des nations". L'évolution du vivant, la structure de l'ADN, la sociologie, l'universalité des mathématiques et la compréhension du ciel sont quelques-uns des thèmes abordés ici afin de nous faire saisir ce qui semble capital dans la science d'aujourd'hui, afin qu'avertis, nous ne soyons pas passifs devant la "politique de la science accomplie".

*L'interprétation. Confrontation, n° 17,* 1987, 227 p. ☞ 12

Tout discours se trouve affronté, dans sa constitution autant que dans sa destination, à un problème d'interprétation. Ce numéro spécial étudie le problème de l'interprétation dans des domaines aussi divers que la philosophie, les sciences exactes, les mathématiques sociales, la biologie, le droit, la linguistique, la physique, la médecine, la sociologie, la peinture. L'interprétation devient alors elle-même objet d'interprétation. Pour éviter le danger d'un faisceau de discours parallèles, d'un "dialogue de sourds", les auteurs ont privilégié la dimension "in-

ter" : inter-disciplinarité, inter-relation, pour traiter de l'inter-prétation.

RAJCHMAN (John).

*Michel Foucault : la liberté de savoir*. Paris : PUF, 1987. 152 p. (Croisées.) ✻ 5  
L'oeuvre de Foucault, qui s'est toujours défendue d'être homogène, et qui s'intéresse à diverses disciplines, a longtemps suscité controverses et critiques. Son scepticisme "ébranle les dogmes post-kantiens de l'histoire universaliste, de l'anthropologie et des grands systèmes de pensée". A travers toute son oeuvre transparaît constamment la question de la liberté : Foucault nous invite à questionner les systèmes de pensée et les formes d'expérience dans lesquels nous sommes pris. John Rajchman, philosophe américain, propose ici dans la rigueur et la clarté une nouvelle lecture de la philosophie de Foucault.

## Histoire

CHARLE (Christophe), TELKES (Eva).

*Les professeurs du Collège de France : dictionnaire biographique (1901-1939)*. Paris : INRP ; CNRS, 1988. 248 p. (Histoire biographique de l'enseignement.) ✻ 13

COMPÈRE (Marie-Madeleine), JULIA (Dominique), et al.

*Les collèges français 16e-18e siècles. 2 : France du Nord et de l'Ouest*. Paris : INRP ; CNRS, 1988. Vol. 2, 710 p., bibliogr. (4 p.) ✻ 13

Le tome 1 de ce répertoire des collèges français 16e-18e s'intéressait à la France du Midi. Ce tome 2 est centré sur la France du Nord et de l'Ouest et tend à dresser une image exhaustive de la géographie des établissements ayant prodigué un enseignement entre la classe de 6e et la classe de philosophie. Trois critères ont été définis pour faire figurer un collège dans ce recueil : 1) son caractère public, 2) la présence d'un régent exclusivement chargé de l'enseigne-

ment du latin, 3) le caractère durable et stable de l'établissement. Ce document rassemble toutes les informations disponibles sur son personnel et ses effectifs en mentionnant les sources documentaires : manuscrits et imprimés, bibliographies. Deux autres tomes compléteront cette série, pour la France de l'Est et pour Paris.

OGNIER (Pierre).

HAMELINE (Daniel), préf.

*L'école républicaine française et ses miroirs : l'idéologie scolaire française et sa vision de l'école en Suisse et en Belgique à travers la Revue Pédagogique 1878-1900*. Berne : Peter Lang, 1988. 297 p., bibliogr. (5 p.). (Exploration : pédagogie, histoire et pensée.) ✻ 13

L'objectif de l'auteur est double : mettre en évidence les principales composantes du discours sur l'école primaire en France, en analysant les textes parus dans la *Revue Pédagogique* entre 1878 et 1900 ; étudier l'image des systèmes belge et suisse, telle qu'elle est proposée par les textes d'une rubrique de cette même revue : Courrier de l'extérieur. La première partie trace le cadre historique, institutionnel et organisationnel de l'enseignement primaire dans les trois pays concernés. Dans la deuxième partie, sont étudiées les composantes du discours scolaire : composante morale, patriotique, politique, sociale, pédagogique, religieuse, coloniale. Par le biais de certains concepts-clés : concepts d'unité, d'ordre, d'autonomie, ce discours se trouve doté de tous les critères structurels - unité, cohérence, systématisme - d'une idéologie. La troisième partie est consacrée à l'image, positive ou négative, que ces textes donnent des systèmes belge et suisse, qui renvoie en fait aux valeurs fondamentales de l'idéologie française ; par un effet de miroir, ces textes contiennent des constats et des appréciations assez critiques sur l'organisation et les finalités de l'école française pendant cette période.

## Perspectives de l'éducation

BACHELOT (Bernard).  
CHIRACHIE (Sylvère), collab.

*La prise en compte de la dimension internationale dans l'enseignement : rapport au ministre de l'éducation nationale et au ministre délégué, chargé du commerce extérieur.* Paris : Ministère de l'éducation nationale, 1988. 57 p. ☞ 23

Comme le soulignent les auteurs du rapport, le système éducatif français est mal préparé au choc que provoquera l'ouverture des frontières européennes le 1er janvier 1993. Les raisons sont multiples : les échanges culturels et éducatifs européens sont insuffisants, le niveau général de la formation de la population est insuffisant, le système éducatif manque de souplesse et d'adaptabilité, l'enseignement des langues étrangères présente encore un certain nombre de défauts, les formations commerciales dispensées répondent mal aux besoins des entreprises qui font du commerce international. L'enseignement de l'histoire et de la géographie manque d'une vision d'ensemble des réalités géopolitiques... Les auteurs ont formulé des propositions réparties en six groupes : - Coordination des réseaux français à l'étranger - Développement des échanges internationaux de jeunes - Evolution des structures et du fonctionnement du système éducatif - Modification de programmes et de pédagogies - Développement de la dimension internationale de la formation continue - Développement de la coopération internationale en matière de formation.

DELAPALME (Bernard), et al.  
*Internationalisation et décentralisation de l'enseignement : une réflexion prospective.* Paris : Ministère de l'éducation nationale, 1988. 149 p. ☞ 23

L'adaptation du système éducatif français aux évolutions qui se font dans le monde nécessite de donner une véritable dimension internationale à notre enseignement et de décentraliser réellement ses structures. Les moyens proposés pour cette adaptation sont divers : une véritable politique des langues

vivantes, non seulement l'acquisition de langues étrangères, mais aussi une connaissance réciproque des cultures ; un renforcement des liens déjà existants entre l'enseignement supérieur et le monde économique, la constitution de réseaux intra-européens entre les institutions d'enseignement supérieur et de recherche ; la collaboration indispensable entre l'entreprise et le monde de l'éducation, cette collaboration doit être conçue comme une préparation des jeunes à la société qui les attend en terme de coopération, d'élargissement des champs d'intervention, de diffusion des cultures ; le rôle complémentaire de tous les niveaux d'enseignement (du primaire au supérieur) ; faciliter la mobilité des enseignants français vers les autres pays européens et réciproquement.

GAUTHIER (Roger-François).  
*Querelles d'école : pour une politique des contenus d'enseignement.* Paris : SER-DIMAP, 1988. 168 p. Index. ☞ 5

La question qui se trouve au centre de cet ouvrage est la suivante : "L'école, pour quoi faire ?" Trop souvent, les problèmes de l'Education nationale sont traités en problèmes d'administration quantitative, dans l'oubli de ceux de la finalité de l'école. Dans un premier temps, décrivant "l'école comme elle va", l'auteur aboutit à un certain nombre de conclusions, qui devraient permettre l'émergence d'un nouveau point de vue sur l'école : celle-ci possède une spécificité qu'elle doit absolument préserver ; les responsables de l'école doivent abandonner l'improvisation qui préside trop souvent à leurs décisions, notamment dans le domaine des contenus d'enseignement ; ils doivent se soucier de gérer l'acte éducatif lui-même et, partant, les contenus d'enseignement ; l'école doit devenir un lieu de communication. Pour l'auteur, notre société réclame un nouvel humanisme et l'école doit tenir un rôle essentiel dans sa conception. Cet humanisme élaboré, il conviendra à l'école "d'imaginer une véritable gestion de l'acte éducatif, adaptée aux nouveaux effectifs comme aux nouveaux savoirs".

TOULEMONDE (Bernard).

*Petite histoire d'un grand ministère : l'Éducation nationale.* Paris : Albin Michel, 1988. 302 p. ✻ 4

L'auteur, qui fut directeur des affaires générales au ministère de l'Éducation nationale de 1982 à 1987, passe ici au crible le fonctionnement de cette énorme machine (plus d'un million de salariés, 13 millions d'élèves) et ses mystères : organisation du ministère, vote du cabinet, importance des effectifs. Sont ensuite examinés : les grands corps (inspection, rectorats. . .), leurs systèmes de recrutement, leurs fonctions et leurs privilèges, les décisions délicates - la rentrée des classes, les examens, les rythmes scolaires, les réformes de l'enseignement. Les grands dossiers sont évoqués : la décentralisation, le clivage public/privé, la rénovation... "Une plongée - aux dires de l'auteur lui-même - au sein d'un monde insolite."

PERETTI (André de).

*Pour une école plurielle.* Paris : Larousse, 1987. 228 p., tabl., bibliogr. (10 p.). (Essais en liberté.) ✻ 23

L'auteur invite ici à une réflexion sur les structures et les rythmes dans le cadre de l'école, notamment sur la taille des classes, les groupements d'élèves, l'organisation générale des études, les emplois du temps. Il prône le principe de différenciation unifiante ou de "pluralité harmonique" qui respecte l'égalité des personnes ; il faut assouplir ce qui existe, développer ce qui peut se différencier, ajuster progressivement modalités et connaissances, en rapport avec des individus tous différents, permettant à chacun une progression optimale.

## C - SOCIOLOGIE ET EDUCATION

### Sociologie générale

GUTH (Suzie).

*La formalisation du social : essai de morphologie.* Cousset : Delval, 1988. 190 p.

✻ 12

Depuis Durkheim, Mauss, Halbwachs et Gurvitch, la morphologie sociale, discipline fondatrice de la sociologie, semblait en sommeil. Les interrogations que posent les sociétés de la fin du XXe stimulent avec force la réflexion des sociologues de la Forme. Dans cet essai, l'auteur analyse les déterminants des groupes et les processus d'agrégation et de différenciation. Trois types de déterminants ont été retenus : l'espace, le temps et le nombre. Les processus de différenciation et d'agrégation, de séparation et de groupement ont été examinés sur fond de conflit.

HIRSCHHORN (Monique).

FREUND (Julien), préf.

*Max Weber et la sociologie française.* Paris : L'Harmattan, 1988. 231 p., bibliogr. (20 p.) Index. (Logiques sociales.) ✻ 14

L'objectif de l'auteur est d'analyser l'influence de Max Weber dans la sociologie française. Comme elle le souligne, l'histoire de la pensée wébérienne dans la sociologie française est faite de silences, de rendez-vous manqués, de rencontres sans lendemain. L'œuvre de Weber a été pratiquement ignorée en France jusqu'en 1925 : les intellectuels français, Durkheim, méconnaissent son œuvre. A cette date, M. Halbwachs publie un article sur les origines puritaines du capitalisme moderne, mais c'est l'ouvrage de R. Aron *La sociologie allemande contemporaine* (1935) qui constitue la première "vraie" présentation française de la pensée wébérienne. Cette première rencontre va tourner court. Jusqu'en 1955, l'avenir du wébérianisme en France va se jouer autour de Gurvitch. Celui-ci reproche à Weber sa conception "individualiste" de la réalité sociale, son nominalisme et son absence de dialectique, et à travers lui, il vise la sociologie américaine et les travaux d'Aron. Les années soixante voient s'amorcer une mutation décisive : la sociologie et l'anthropologie se substituent progressivement à la philosophie. Une attention particulière va être portée à Weber (Aron, P. Veyne, Boudon, Bourdieu, Chamboredon...).

MOSCOVICI (Serge).

*La machine à faire des dieux : sociologie et psychologie.* Paris : Fayard, 1988. 485 p., bibliogr. (19 p.) Index. (L'espace du politique.) ✻ 5

Selon un dogme bien ancré, les crises et les phénomènes qui se produisent dans la société peuvent et doivent être expliqués par des causes sociales, et l'on doit éviter de recourir aux causes psychiques. Mais pour Serge Moscovici, le dogme est figé en préjugé et les explications physiques (les passions qui décident l'action) ont leur place. Le chercheur en sciences humaines serait un animal étrange, mi-renard, mi-hérissin, combinant deux stratégies pour effectuer son travail d'investigation. Les phénomènes sociaux sont explicables par la sociologie et la psychologie - se fécondant l'une l'autre - et peuvent ainsi prendre des développements nouveaux. Les oeuvres de Durkheim, Mauss, Weber et Simmel peuvent être éclairées par cette nouvelle lecture.

SAVOYE (Antoine), dir., HESS (Rémi), dir.

*Perspectives de l'analyse institutionnelle.* Paris : Méridiens-Klincksieck, 1988. 279 p., bibliogr. (7 p.) Index. (Analyse institutionnelle.) ✻ 21

L'analyse institutionnelle (A. I.) privilégie les analyses collectives et cet ouvrage collectif fait le point des recherches françaises et étrangères les plus significatives en un domaine qui depuis 15 ans, s'est fortement diversifié et élargi. La première partie rassemble les recherches montrant la variété des thèmes étudiés assorties de réflexions sur les modalités d'analyse. Viennent ensuite des contributions sur l'A. I. elle-même, des interrogations sur sa portée générale, ses concepts et les liens qu'elle entretient avec les autres disciplines. Les interventions montrent la diversité des terrains où elle s'exerce : la crise des établissements scolaires, l'analyse du mouvement des "mères de la place de Mai" en Argentine, l'imaginaire..., et des perspectives qu'elle découvre.

## Sociologie de l'éducation

CLOT (Yves).

*Le symptôme scolaire : essai critique sur la formation.* Paris : SEPIRM, 1988. 237 p., bibliogr. (14 p.) (Recherches marxistes.) ✻ 22

L'échec scolaire, l'immobilisme institutionnel, l'éloignement de la société et de l'école sont des thèmes qui reviennent dans l'analyse de la crise du système éducatif. Cet ouvrage d'un membre de l'Institut des recherches marxistes montre que l'institution scolaire vit et fait vivre les contradictions de la société française, et qu'un des moyens pour sortir de l'impasse est que l'école prenne comme projet de construire l'émancipation sociale de chacun des apprenants. Il s'agirait de promouvoir "les enfants du monde du travail pour changer les classes dirigeantes de ce pays". Les problèmes de la sélection, la difficile démocratisation de certaines filières, le dossier de la laïcité sont ici analysés avant que l'auteur ne présente son projet d'une "école du troisième type" en s'appuyant sur une présentation dialectique des déterminants sociaux et des volontés individuelles.

FREIREL (Paulo), introd., GIROUX (Henry), introd., LIVINGSTONE (David W.), éd.

*Critical pedagogy and cultural power.* Basingstoke ; London : Mac Millan, 1987. XVI-342 p., bibliogr. (41 p.) Index. (Critical perspectives in education series.) ✻ 21

Cet ouvrage donne à réfléchir sur le fonctionnement de l'école dans une société marquée, malgré des progrès ponctuels, par l'inégalité. Les auteurs mettent en lumière les relations de classe et de sexe qui sous-tendent les pratiques éducatives et les idéologies à travers l'école, les médias, l'environnement familial. L'éducation conçue par les sociétés capitalistes avancées reflète des rapports de domination et de subordination culturelles. D. W Livingstone propose une alliance des parents et des enseignants, pour créer un nouvel ordre social vraiment égalitaire.

PERRENOUD (Philippe), dir., MONTANDON (Cléopâtre), dir.

*Qui maîtrise l'école ? : politiques d'institutions et pratiques des acteurs.* Lausanne : Réalités sociales, 1988. 355 p.

✻ 15

Cet ouvrage cherche à mieux décrire le fonctionnement actuel du système scolaire dans les pays développés ; il pose de façon nouvelle certains problèmes fondamentaux en sociologie de l'éducation et résulte de la collaboration de deux groupes de recherche, français et suisse. Les textes de la première partie examinent l'évolution de l'insertion de l'école et des processus éducatifs dans leur environnement local. La deuxième partie traite des changements des pratiques pédagogiques et du curriculum et du jeu des interactions complexes entre ceux qui proposent et ceux qui disposent. La troisième partie étudie les stratégies d'orientation et l'articulation entre l'école et le monde du travail. L'analyse en termes d'une dialectique entre politiques d'institutions et pratiques des acteurs est peut-être une des clés pour comprendre les échecs et les succès des innovations entreprises dans les systèmes scolaires.

SIROTA (Régine).

*L'école primaire au quotidien.* Paris : PUF, 1988. 199 p., tabl., bibliogr. (13 p.). (Pédagogie d'aujourd'hui.)

✻ 11

L'auteur a choisi de centrer son analyse sur le quotidien scolaire, d'étudier les problèmes d'échec et de réussite scolaire dans leur quotidienneté. Elle a observé sept classes "mixtes" (enfants de toutes origines sociales) de CM1, réparties dans Paris. Elle s'interroge d'abord sur ce qu'elle appelle les "règles du jeu" : quel type de comportement (prise de parole, bavardages, déplacements dans la classe) caractérise les bons élèves, les moyens et les mauvais élèves ? Qui sont ces bons ou mauvais élèves ? L'appartenance au sexe féminin ou masculin a-t-il une influence sur les attitudes face à cette règle du jeu ? Dans la seconde partie, l'auteur interprète ces comportements et analyse la position de

chaque classe sociale (classes populaires, cadres moyens, artisans, cadres supérieurs) dans l'institution scolaire : comment les élèves se situent-ils scolairement en fonction de leurs classes sociales d'origine ? Comment la réussite des bons élèves se traduit-elle dans les comportements ? Les positions spécifiques, observées parmi les enfants des classes défavorisées ou favorisées amènent l'auteur à reconsidérer les phénomènes de réussite ou d'échec dans une perspective bien plus complexe que le simple déterminisme social.

### *Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation*

DUMAZEDIER (Joffre).

*Révolution culturelle du temps libre : 1968-1988.* Paris : Méridiens-Klinksieck, 1988. 309 p. bibliogr. Index. (Sociétés.) ✻ 21

Ce travail d'analyse secondaire en sociologie s'attache à étudier les situations de "temps libre" de la fin des années 60 aux années présentes. Comment est-il vécu par des populations et des classes qui ont connu Mai 68 ? Des résultats d'enquêtes, de sondages, d'études sociologiques sont présentés et analysés ici, pour tenter de cerner l'étendue des pratiques sociales, désignées en 70 par "temps de loisir", et rebaptisées aujourd'hui "temps libre". Quelles mutations de valeurs se présentent aux différents âges de la vie, et en particulier dans la jeunesse ? Que devient le travail, avec le chômage naissant et la multiplication des pratiques du temps libre ? Que signifient le développement du culturel, de l'animation, des pratiques festives ? Eros, Narcisse, Dionysos ont-ils pris de nouvelles significations dans notre société ?

IRLINGER (Paul), LOUVEAU (Catherine), METOUDI (Michèle).

*Les pratiques sportives des Français : usages sportifs du temps libéré.* Paris : INSEP, 1987. 2 vol., 668 p., annexes, tabl. ✻ 11

Ce rapport présente les résultats d'une enquête réalisée en novembre et décembre 1985 auprès d'un échantillon de 3000 personnes de 12 à 74 ans ; les auteurs ont cherché à comprendre ce qu'est la sportivité aujourd'hui, qui sont les pratiquants, ce qu'ils font, à quoi ils aspirent. A partir des données recueillies, cinq thèmes ont été étudiés : les pratiques sportives des Français ; les rapports qui existent entre pratiques sportives et conditions de vie des hommes et des femmes ; l'impact de l'environnement géographique ; les rapports entre pratique et consommation du sport télévisé, la cohabitation entre l'homme sportif, acteur et spectateur ; l'apparence physique et la pratique d'un sport. Une dernière partie expose la méthodologie de l'enquête.

POULAIN (Martine), dir.

*Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine.* Paris : Cercle de la librairie, 1988. 242 p., tabl. bibliogr. (4 p.). (Bibliothèques.) ✻ 15

L'inflation de l'activité éditoriale - la production chaque année de milliers de livres - la diversité du lectorat - obligent les professionnels du livre à une meilleure connaissance d'un fonds de plus en plus large en même temps qu'à la prise en compte de besoins de plus en plus hétérogènes. Cet ouvrage collectif se veut une réflexion sociologique sur la lecture. Que lit-on et quels livres ? Quelles sont les diverses fonctions de la lecture ? Quelle analyse peut-on faire du "statut social" de certains textes (littéraires ou documentaires, reconnus ou dévalués ?). Enfin, quelles sont les spécificités des "petits lecteurs" ? Que représentent les lieux privilégiés d'approvisionnement en livres, les bibliothèques ?

### **Anthropologie, ethnologie**

LOURAU (René).

*Le journal de recherche : matériaux d'une théorie de l'implication.* Paris : Méridiens-Klincksieck, 1988. 270 p., bi-

bliogr. (6 p.) Index. (Analyse institutionnelle ; 9.) ✻ 12

Les journaux de bord, journaux intimes, révèlent à la fois le contexte de certaines découvertes de leur auteur, et aussi l'intimité du locuteur - intimité souvent censurée par les héritiers ou les éditeurs, rejetée comme nuisible à l'âge officielle de la personne, philosophe, ethnologue... L'auteur s'intéresse ici aux rapports du texte et du hors-texte : d'abord la question du H. T. diaristique en général ; d'autre part celle de son emploi dans la production en sciences sociales, avec l'étude des écrits secrets de Malinowski, Wittgenstein, Margaret Mead. . . Une bibliographie du matériel (diaristique) utilisé - journaux vrais ou faux - complète le document.

### **E - PSYCHOLOGIE ET EDUCATION**

#### **Psychologie de l'enfant et de l'adolescent**

AIN (Joyce), dir.

*Adolescence, miroir des âges de la vie.* Toulouse : Privat, 1988. 199 p. ✻ 12

L'adolescence, acte de passage, est le moment charnière où se règlent, avec plus ou moins de réussite, les problèmes d'identité sexuelle, d'intégration dans la cité, de fonctions sociales. Les participants ont analysé certains aspects du bouleversement que représente cette période de la vie, en mettant l'accent sur la dimension narcissique du fait adolescente : les changements psychiques de l'adolescent ainsi que les ruptures qui peuvent s'y rencontrer, le face-à-face parents (en proie au deuil de leur propre adolescence) - enfant dans son évolution vers l'adolescence, l'homosexualité et la structuration de la personnalité, les comportements suicidaires, toxicomanes...

*Les quinze-vingt ans : différences.* Revue française des affaires sociales, 1987, n° h. s., 156 p., fig. ✻ 22

Les contributions de ce numéro (analyses et témoignages de statisticiens, d'épidémiologistes, de sociologues, de gens du terrain) éclairent certains aspects mal connus de la génération des 15-25 ans : les comportements différents des filles et des garçons face aux médicaments, à l'alcool, à la drogue ; le vécu de jeunes handicapés mentaux ; les attitudes de jeunes de classes de LEP ; la conduite des adolescents face à la crise.

RUFO (Marcel), dir.

*La fille du boulanger : les raisons du choix professionnel des enfants.* Lieux, 1987, n° 12, 214 p. ✻ 14

Quels sont les motifs du choix professionnel d'un enfant ? Les réponses proposées ici contribuent chacune à dégager une part des facteurs et des mécanismes susceptibles d'intervenir à différents niveaux dans ce choix : l'origine des aptitudes, les repères sociaux et culturels, les modèles de la filiation, les mécanismes de l'identification précoce ou plus tardive, les avatars et la force des contre-identifications, la subtilité des repérages par l'enfant des véritables intérêts profonds de chacun de ses parents et grands-parents, la génétique de l'élaboration dans la structuration de son choix professionnel tout au long des années d'enfance.

### **Processus d'acquisition, activités cognitives**

BELKHIR (Jean), HIRSCH (Jerry), FEJTO (François), BOYS (Philip).

CALLU (Elisabeth). FIDEL (Clara), trad.

*"Intelligence"-société.* Paris : L'Harmattan, 1988. 233 p., bibliogr. (Science libre.) ✻ 15

Dans deux essais, J. Belkhir expose son point de vue sur le rôle et la fonction de l'intellectuel ; il trace la trame de la réflexion scientifico-critique de Jerry Hirsch sur la controverse concernant le problème de l'intelligence humaine et analyse les théories "pro" et "anti" hérédité. La deuxième contribution propose des textes choisis de J. Hirsch sur ce problème : il a étudié les rapports entre l'intelligence et l'hérédité, la notion

d'"hérédité", les tests d'intelligence, il s'élève contre l'alibi génétique d'une différence intellectuelle entre classe, race ou famille, l'utilisation abusive de la science à des fins idéologiques. Les deux essais suivants font référence aux pays de l'Est : la réflexion de F. Fejto s'inscrit dans le cadre des travaux critiques sur le rôle de l'éducation dans l'histoire des sociétés humaines, il décrit la marche vers le pouvoir de l'intelligentsia (gens diplômés de l'enseignement supérieur), la lutte menée par l'intelligentsia productrice contre la bureaucratie, et pose le problème de la sélection de l'élite intellectuelle au niveau mondial. Ph. Boys analyse la tendance existant dans ces pays pour expliquer la sélection scolaire.

LA GARANDERIE (Antoine de), CATTAN (Geneviève).

*Tous les enfants peuvent réussir.* Paris : Le Centurion, 1988. 171 p. ✻ 4

A. de la Garanderie, interviewé par un journaliste, G. Cattan, expose tout d'abord les fondements de ce qu'il appelle "la pédagogie de la gestion mentale". Notre adaptation aux tâches, qu'elles soient techniques, manuelles, artistiques ou intellectuelles, passe par des conditions mentales très précises : il n'y a pas de compréhension, de mémorisation, sans codage mental, sans projet. Tout geste mental - l'attention, la réflexion, la compréhension - s'accompagne d'un projet et relève d'une structure opératoire très précise. Pour lui, il y a toujours une corrélation entre le codage mental et la réussite ou l'échec. Une fois donc connu ce fonctionnement, il suffit de mettre en place le meilleur usage que chacun peut en faire, "une pédagogie de la réussite" G. Cattan a ensuite enquêté auprès de pédagogues, d'orthophonistes, d'enfants, de parents pour étudier comment ils appliquaient et vivaient cette pédagogie.

MURCIA (R.), et al.

*Vivre à l'école maternelle, apprendre, grandir : l'enfant chercheur.* Toulouse : AGIEM, 1987. 176 p., ill. ✻ 11

L'école maternelle apparaît comme un lieu d'initiation au monde, car partie de la société

té et comme un microcosme maîtrisable par les enfants, car fait de la culture qu'ils s'y tissent entre école et famille. Ils apprennent à faire, savoir, connaître. Les contributions rassemblées ici ont tout d'abord abordé les processus d'apprentissage : une communication de R. Murcia analyse les mécanismes qui au niveau du cerveau participent à son développement, l'apport des neuro-sciences ; une deuxième de M. Fayol présente certaines expérimentations récentes portant sur les images intériorisées des enfants, leur signification et leur portée dans l'acquisition des savoirs conceptuels à venir. Les autres conférences portent sur certains aspects des apprentissages qui s'effectuent à travers des activités de l'école maternelle : certains intervenants, partant de l'analyse des comportements, mettent en évidence le cheminement des enfants ; d'autres partent de la connaissance achevée et remontent aux racines de son élaboration dans la prime enfance (I. Held ; F. François ; J. L. Martinand ; G. Vergnaud...).

## Psychanalyse

BRACONNIER (Alain), dir.  
*Conflictualités*. Vanves : CTNERHI ; Paris : PUF, 1988. 227 p. (Annales internationales de psychiatrie de l'adolescence.) ✎ 15

La première partie de ces Annales est consacrée au développement de l'adolescent et à ses avatars, à l'étude des processus intrapsychiques dans leurs aspects dynamiques et transformationnels. La deuxième partie est centrée sur l'étude des systèmes psychopathologique en voie d'organisation et de stabilité, autour de manifestations symptomatiques et de conflits intrapsychiques spécifiques : les troubles de la personnalité, la pathologie borderline, l'anorexie mentale et la boulimie, la violence, le suicide, la névrose. La troisième partie veut situer la place du processus adolescence, son statut, son évolution dans le large champ historique, social et culturel de la jeunesse : les interactions entre l'adolescent et sa famille, les effets des crises chez les adolescents sur leur

croissance et sur leur développement (ici la grossesse chez l'adolescente).

FAIN (M.), COURNUT (J.), ENRIQUEZ (E.), CIFALI (M.).

*Les trois métiers impossibles*. Paris : Les Belles lettres, 1987. 164 p. (Confluents psychanalytiques.) ✎ 15

En 1937, dans "Analyse avec fin et analyse sans fin", Freud écrit : "Il semble presque qu'analyser soit le troisième de ces métiers « impossibles » dans lesquels on peut d'emblée être sûr d'un succès insuffisant. Les deux autres, connus depuis beaucoup plus longtemps, sont éduquer et gouverner". Cette réflexion a servi de fil conducteur aux "5e Rencontres psychanalytiques d'Aix-en-Provence" (juillet 1986). Michel Fain traite de l'impossible métier de psychanalyste. Jean Cournut analyse le contexte dans lequel cette "boutade" a été prononcée et le constat établi par Freud des difficultés que connaît la psychanalyse. Eugène Enriquez s'interroge sur l'art d'éduquer les peuples. Mireille Cifali, quant à elle, propose un essai sur l'impossible profession d'éduquer les hommes.

## F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET EDUCATION

### Psychosociologie

HOFFMANS-GOSSET (Marie-Agnès).

PORCHER (Louis), préf.

*Apprendre l'autonomie, apprendre la socialisation*. Lyon : Chronique sociale, 1987. 165 p., bibliogr. (3 p.). (Synthèse.) ✎ 12

L'objectif de l'auteur est de montrer comment le concept d'autonomie s'est construit dans l'action, le langage, le sentiment, la mémoire et l'imagination du sujet, comment il oriente ses actes et comment, pour les pédagogues, il se prête à une opérationnalisation. Elle a choisi "d'entrer" dans l'autonomie par la porte pédagogique, en interviewant des enseignants, dont beaucoup se réclament du mouvement d'éducation personnalisée et communautaire. Dans une première partie

consacrée à la construction de la représentation de l'autonomie et à l'étude du champ sémantique, l'auteur étudie les principes qui organisent l'autonomie, les axes qui la structurent, la dialectique qui l'anime et les forces qui la soutiennent. Dans une deuxième partie, elle analyse les liens qui unissent l'autonomie et la socialisation, dans leur dimension philosophique, psychosociologique, sociale. Dans la troisième partie, elle parle de la dimension pédagogique de l'autonomie, essayant de cerner ce qui fait d'elle un objet de formation. L'autonomie doit s'incarner selon trois pôles : une philosophie de la personne, une philosophie morale, une philosophie sociale.

## G - SEMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET EDUCATION

SCHOENI (Gilbert), dir., BRONCKART (Jean-Paul), dir., PERRENOUD (Philippe), dir.

*La langue française est-elle gouvernable ? : normes et activités langagières.* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1988. 263 p., bibliogr. (2 p.). (Actualités pédagogiques et psychologiques.)

✻ 15

Selon une opinion répandue, la langue française serait en crise, subirait un processus de dégénérescence, sous l'effet de la négligence des francophones et de l'invasion des langues plus vivaces, comme l'anglais. L'école contribuerait aussi à cet appauvrissement de la langue. Il conviendrait donc de reprendre le contrôle de la langue française. Mais la langue est-elle gouvernable ? La première partie de l'ouvrage analyse "le statut des normes et leurs effets sur la vie de la langue", à la lumière des acquis de cinq disciplines directement concernées : l'histoire, la linguistique générale, la lexicologie, la sociologie et la psychologie du langage. La seconde partie aborde la pédagogie de la norme, les démarches de didactique de la langue ayant trait à l'enseignement primaire et secondaire, et les représentations que se font les

enseignants des variations langagières et des normes.

## Sémiologie et communication

DUBOIS (Philippe), WINKIN (Yves).

*Rhétoriques du corps.* Bruxelles : De Boeck, 1988. 248 p., ill., bibliogr. (20 p.). (Prisme : textes/société ; 7.)

✻ 15

Le corps, à sa façon, parle. Il institue des codes, il fonctionne comme un langage, avec ses signes, son lexique, sa syntaxe, sa logique, sa rhétorique propres. Les auteurs ont choisi ici une approche originale : il s'agit d'étudier non pas le corps lui-même comme discours, mais les discours déjà institués sur le corps. Dans les textes de la première partie, le corps de référence est encore proche du corps réel quotidien (les postures et mimiques codifiées, les passions...). Dans la deuxième partie, on passe à la symbolisation du corps : corps-métaphore qui se réfugie au sein même de la forme des lettres de l'alphabet et sert de modèle abstrait au dessin des mots et au dessin de la littérature. Dans la troisième partie, le corps physique réel disparaît pour être analysé sous sa représentation médiatique, par le biais de la photographie, du cinéma et de la vidéo. Une importante bibliographie conclut cet ouvrage.

SFEZ (Lucien).

*Critique de la communication.* Paris : Le Seuil, 1988. 339 p., bibliogr. (12 p.). Index. (Empreintes.) ✻ 23

Nous vivons dans un monde de machines à transporter, à fabriquer, à penser, un "Frankenstein technologique". A cette croyance s'en oppose une autre : grâce à la communication, nous pouvons dialoguer avec les groupes et les individus... Or on ne parle jamais autant de ce concept magique "que dans une société qui ne sait plus communiquer avec elle-même", dans une société à "politique éclatée". Or la politique de la communication a échoué. Pour expliquer cela, l'auteur procède en trois étapes : analyse de la science traditionnelle de la communica-

tion ; repérage de la naissance du tautisme ; présentation des théories explicatives du cataclysme. Il s'interroge sur les nouvelles technologies de la communication : intelligence artificielle, ordinateurs, science cognitive, technologies du "self" (du moi). Que dit le sens commun du rapport aux machines ?

SULTAN (Josette), SATRE (Jean-Paul.).

*Les enfants et la publicité télévisée.* Paris : INRP ; Cousset ; Del Val, 1988. 191 p.

☛ 11

Les auteurs veulent mettre en évidence la manière dont des enfants de 6-7 ans et de 10-11 ans appréhendent le phénomène publicitaire à la télévision et étudier les effets des messages publicitaires sur les enfants. Ils ont choisi cette gamme d'âge car c'est celle de l'édification et du renforcement du sens moral et du sens social, de la prise de conscience progressive du statut social, racial, de la nationalité. La première partie est une étude de l'appréhension du phénomène publicitaire dans ses formes et ses fonctions : pour les enfants, quelle est la spécificité de la publicité par rapport aux autres émissions ? Au-delà de son aspect distractif, perçoivent-ils les autres enjeux de la publicité, économiques notamment ? La seconde partie est une analyse de la façon dont les enfants restituent les valeurs qui circulent dans les messages publicitaires. Les valeurs repérées ont été regroupées par référence à quelques images dominantes qui les sous-tendent : image de la femme, de l'homme, de l'enfant, de la nature.

### Etudes linguistiques spécifiques

EVERAERT-DESMEDT (Nicole).

*Sémiotique du récit.* Bruxelles : De Boeck, 1988. 241 p. bibliogr. Index. (Prisme : méthodes ; 8.) ☛ 23

La première partie théorique de ce livre se présente comme une initiation à la théorie du récit selon l'école d'A. J. GREIMAS. La progression méthodologique est la suivante : définition élémentaire du récit, la segmentation du récit en épisodes et en séquences, les niveaux narratif, figuratif et thématique. La seconde partie est une application de cette

théorie à des domaines aussi divers que le texte littéraire, les livres pour enfants, la bande dessinée, la publicité, la presse, l'espace architectural.

### Psycholinguistique et pathologie du langage

WEIL (Dominique).

*Une parole sans sujet : la psychologie et le langage 1880-1980.* Berne : Peter Lang, 1988. 276 p. bibliogr. (12 p.). (Publications universitaires européennes : psychologie ; 247.) ☛ 14

L'objectif de l'auteur est d'étudier comment dans l'histoire de la psychologie moderne en France de la fin du 19<sup>e</sup> à nos jours s'est effectué le lien entre les thèses de la psychologie sur le langage et les doctrines qui en ont résulté, d'une part, et le mouvement d'ensemble de la discipline, d'autre part. Dans une 1<sup>ère</sup> partie, elle rappelle comment la psychologie moderne s'est constituée en science naturelle du genre humain, cherchant ses ancrages théoriques les plus forts dans les neurosciences, soumettant ses démarches de preuve aux impératifs de l'expérimentalisme et de la statistique, et privilégiant la doctrine psychogénétique issue des études sur l'enfance. Dans une 2<sup>ème</sup> partie, après avoir rappelé la conception saussurienne de la langue et du langage, l'auteur montre comment la psychologie française a d'abord tenté d'adapter ces notions pour les intégrer à son dispositif épistémologique propre, comment elle a ensuite préféré l'appui de la théorie de l'information et de la communication, pour enfin s'en tenir aux éléments strictement descriptifs de l'analyse des langues et revenir à une problématique strictement comportementale et cognitiviste de l'apprentissage verbal, à partir notamment de son étude détaillée chez l'enfant.

## **Sociolinguistique, ethnolinguistique**

AGUTTES (Pierrette), KERLOC'H (Jean-Pierre), OTTENWAELTER (Marie-Odile), SANDRAS (Michel), MARLHAND (F.), dir.

*Didactique du français. 2 : la classe lieu de langage.* Paris : Delagrave, 1988. Vol. 2, 221 p., bibliogr. (4 p.) ✎ 14

Cet ouvrage fait partie de la série "Didactique du français" (à l'école élémentaire) et prend plus particulièrement la classe pour objet, comme lieu de parole, et analyse les phénomènes qui s'y développent. La communication peut y être médiatisée de plusieurs façons : d'abord par le langage oral - le maître s'adresse aux élèves qui lui répondent - puis par l'écrit - énoncés de devoirs, consignes de la part du maître, "petits mots" clandestins. La spécificité de la circulation de la parole à l'école sera centrée sur "le discours-savoir(s)", concept présenté par P. Aguttes. Un chapitre est consacré au "français lieu commun", un autre à la langue oral, puis à la poésie à l'école élémentaire - qui invite les enfants à mieux lire et écrire.

BANGE (Pierre), dir.

*L'analyse des interactions verbales : la dame de Caluire, une consultation.* Berne : Peter Lang, 1987. 402 p., bibliogr. (22 p.). (Sciences pour la communication ; 18.) ✎ 14

Ce volume propose une confrontation de points de vue sur un sujet récemment apparu dans le champ de la recherche en sciences de l'homme : l'interaction verbale. Cette expression désigne l'aspect comportemental linguistique dans son articulation sur le social et le cognitif. Parler est une forme d'action sociale ; à partir de ce concept se développe un nouveau paradigme scientifique : la pragmatolinguistique, qui est un lieu de confrontations, dont ce volume se veut le reflet. Des linguistes d'obédiences diverses et des chercheurs d'autres disciplines (sociologues, socio-juristes) ont été réunis et ont réagi sur un corpus unique de référence : La

dame de Caluire, une interaction enregistrée à Lyon au cours d'une séance de consultations dans une association de défense de locataires. Les réactions sont multiples : étude des "actes de reformulation" ; problème de la relevance sociale de la linguistique ; existe-t-il une incompatibilité "analyse pragmatique du discours" et "analyse conversationnelle" ? la multiplicité dynamique des interactions ; le statut de l'analyste par rapport à l'interaction...

GOFFMAN (Erving).

KILIM (Alain), trad.

*Façons de parler.* Paris : Editions de Minuit, 1987. 277 p. Index. (Le sens commun.) ✎ 14

Dans le dialogue interviennent aussi les éléments de la théâtralité : coups d'oeil, pauses, ton de la voix, allusions et simulations. Dans l'écoute l'être humain fait preuve d'une grande sensibilité pour percevoir toutes ces significations. La "Ritualisation" (les mouvements vocaux, les conventions gestuelles) ne sont pas innocents, le "cadre de participation" (quand un mot est prononcé les auditeurs possèdent un certain statut de participation), l'"enchâssement" (évoquer des événements éloignés dans le temps et dans l'espace) sont les thèmes porteurs de cette étude. Pour l'auteur, la vie sociale est une scène, car l'énonciation et l'audition sont accompagnées de gestes, mimiques, sortes de répons ses informées.

VERMES (Geneviève), dir.

*Vingt-cinq communautés linguistiques de la France : langues régionales et langues non territorialisées.* Paris : L'Harmattan, 1988. Vol. 1, 424 p., bibliogr. (Logiques sociales.) ✎ 22

Cet ouvrage collectif s'insère au sein d'une série de travaux récents dont l'objet est de rendre compte des modalités de l'emploi du français dit standard (FS) par rapport à d'autres variétés langagières. Il manquait jusqu'à présent un inventaire des variétés de langues avec lesquelles le FS coexiste dans l'Hexagone, qu'il s'agisse de formes nettement différenciées de la langue stato-nationale ou d'autres pour lesquelles la rupture se situe

sur les plans sociaux et sociopsychologiques ; la situation de ces variétés langagières repose sur la structure sociale des groupes qui en font usage ou pour lesquels elles symbolisent leur identité propre. Faire un tel bilan est l'objectif de ce document. Ce premier volume s'intéresse à l'alsacien, au basque, à la langue bretonne, au catalan, corse, flamand, franco-provençal, à l'occitan, aux langues d'oïl, aux langues des sociétés juives, au yiddish, à la langue tsigane, à la langue des sourds.

VERMES (Geneviève), dir.

*Vingt-cinq communautés linguistiques de la France : les langues immigrées.* Paris : L'Harmattan, 1988. Vol. 2, 343 p., bibliogr. (Logiques sociales.) ✎ 22

Ce second volume est consacré aux langues d'Afrique noire en France, à l'arabe des Maghrébins, à l'arméniens, aux langues de l'Asie du Sud-Est, au berbère, au créole, à l'espagnol, au grec, à l'italien, au polonais, au portugais, au turc, au serbo-croate.

### **Linguistique comparée et historique**

WALTER (Henriette).

*Le français dans tous les sens.* Paris : R. Laffont, 1988. 384 p. bibliogr. (14 p.) Index. (La fontaine des sciences.) ✎ 13

Comment le français d'aujourd'hui s'est-il constitué ? Combien de mots gaulois restent-ils dans notre langue ? Comment le latin (langue noble/langue vulgaire) a-t-il imposé ses mots ? A quoi ressemblait le français du XVIIIe siècle ? Quel français parle-t-on en Belgique, au Canada, et en Afrique ? H. Walter, professeur de linguistique, donne ici un exposé très clair de cette évolution, avec des exercices pratiques (comment reconnaître les noms de ville, les dettes du français aux langues régionales) et des tableaux chronologiques. Elle évoque également le français tel qu'on le parle aujourd'hui, avec ses "nouveauautés" grammaticales, ses mots issus de la

publicité du langage des media et des codes de communication des jeunes.

### **H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTE, SEXUALITE**

#### **Corps humain**

LAURENT (M.), dir., THERME (P.), dir.

*L'enfant par son corps.* Joinville-le-Pont : Actio, 1987. 272 p., fig., bibliogr. Index. (Actualité, recherche, sport.) ✎ 14

Cet ouvrage aborde le thème de l'enfant et du corps, et plus largement de l'éducation de l'enfant, de l'enseignement des activités physiques et sportives. L'approche est pluridisciplinaire : - historique et anthropologique (l'évolution du corps de l'enfant et du nouveau - né à travers la filiation des soins portés à l'enfant ; les pratiques corporelles attribuées à l'enfance et à l'adolescence, à travers l'histoire) ; - les processus psychiques et leur développement (le rôle et la place du corps dans les premières relations mère-enfant ; EPS, quels écarts peut-on constater entre les finalités et dispositifs de l'enseignement et ses résultats, avec des enfants en inadapation scolaire ?) ; - les comportements moteurs (le développement du contrôle moteur à travers l'analyse expérimentale d'un mouvement d'approche de la main vers un objectif visuel ; l'articulation des processus sensori-moteurs et cognitifs dans la formation et le contrôle des actions senso-motrices chez l'enfant et l'adolescent) ; - la rénovation de l'enseignement des habilités motrices (la situation de l'intervention pédagogique dans l'enseignement de l'EPS...

#### **Santé, éducation sanitaire**

CASTILLO (Filiberto).

*Le chemin des écoliers : l'éducation à la santé en milieu scolaire.* 2ème éd. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1987. 373 p. (Questions.) ✎ 4

Pour l'auteur, la santé doit constituer une finalité importante du processus éducatif. Il dresse ici un tableau des acteurs de cette éducation (au niveau primaire, en Belgique) et de l'action qu'ils doivent avoir : les enfants, la famille, mais surtout l'Inspection Médicale scolaire et les enseignants qui devraient recevoir une formation spécifique. Celle-ci doit être donnée dans le cadre de l'École Normale et par le contact avec des équipes médicales formées elles-aussi à l'éducation à la santé. Cette sensibilisation doit s'inscrire dans le cadre du programme scolaire ; jusqu'à présent, l'action éducative contre la drogue, le tabac, l'alcool, la pollution, est le fait d'organismes privés. En annexe est proposée une série de suggestions pédagogiques à l'intention des instituteurs, centrée sur des thèmes généraux (le corps, l'environnement...).

CHOQUET (Marie), LEDOUX (Sylvie), MENKE (Hede).

*La santé des adolescents : approche longitudinale des consommations de drogues et des troubles somatiques et psychosomatiques.* Paris : La Documentation française, 1988. 143 p., bibliogr. (5 p.). (Analyse et prospective.) ✻ 11

Les auteurs ont effectué une enquête longitudinale de 1983 à 1985 auprès d'un échantillon de 480 jeunes fréquentant des établissements scolaires publics et privés, situés dans des villes moyennes. Leur approche est épidémiologique et clinique. Les résultats font apparaître qu'alcool (A.) et tabac (T.) ont été essayés par une majorité de jeunes, les médicaments psychotropes (M. P.) et les drogues illicites (D. I.) par une minorité. La consommation des drogues (A., T., M. P., D. I.) augmente parmi les garçons entre 16 et 17 ans, mais pas parmi les filles (exception faite pour le T.). La violence et les conduites déviantes sont liées à la consommation importante de T., d'A. ou de D. I., mais pas à la prise de M. P. Une majorité de jeunes, surtout les filles, souffre de troubles psychosomatiques ou dépressifs. Les facteurs de risque sont divers : le sexe, l'âge, la

scolarité, les facteurs familiaux, personnels, les facteurs liés aux modes de vie.

## K - POLITIQUE & STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

### Description des systèmes d'enseignement

HAMPEL (Robert L.).

*The last little citadel : american high schools since 1940.* Boston : Houghton Mifflin, 1986. XII-209 p., bibliogr. (30 p.). Index. ✻ 13

Cet ouvrage éclaire l'évolution de l'enseignement secondaire aux Etats-Unis depuis la seconde guerre mondiale. L'auteur analyse comment on est passé d'une institution rigide où la discipline, l'absence d'expression individuelle, l'enseignement académique prévalaient, au laissez-faire des campus actuels. Il examine les influences extérieures à l'école qui souvent annihilent les effets des réformes.

### Politique de l'enseignement

DURAND-PRINBORGNE (Claude).

*L'égalité scolaire par le coeur et par la raison.* Paris : Nathan, 1988. 392 p., bibliogr. (22 p.) ✻ 23

Il existe, en France, une tradition ancienne de refus des inégalités scolaires ; l'égalité scolaire est l'une des ambitions politiques majeure du système éducatif français. L'objectif de l'auteur est d'essayer de discerner les causes de ces inégalités, leur nature, les moyens d'y remédier. Il définit tout d'abord les termes de démocratisation, d'égalité, d'égalitarisme, d'élitisme. Les "explications-causales" de ces inégalités sont multiples : au niveau de l'élève (la différence dans les rythmes biologiques et d'apprentissage ; la discrimination à l'égard des filles ; la nationalité ; l'influence du milieu familial...) ; - au niveau de l'offre d'école (inégalités entre les régions et les départements, dans la répartition des établissements, dans les dota-

tions...); - au sein de l'école (inadaptation ou exagération dans la détermination des contenus d'enseignement; le rôle des enseignants...). Les moyens qui pourraient être mis en oeuvre devraient concerner: l'attribution de moyens supplémentaires (emplois ou crédits); une modification de la pédagogie; l'influence de la vie scolaire sur une politique de réduction des inégalités; intégrer l'action et situer la réflexion dans le cadre d'un projet d'établissement.

GONTCHAROFF (Georges), BOULLIER (Jean-Michel).

*La décentralisation : l'éducation nationale. Les changements de structures (lois du 22 juillet 1983 et du 25 janvier 1985).*

Paris : Syros-Alternatives, 1988. Vol. 8, 226 p. 4

La décentralisation dans l'éducation nationale a été réglée par les lois du 7 janvier 1983, 22 juillet 1983 et 25 juillet 1985. Ce premier volume analyse les changements structurels, en prenant comme base de travail les dispositions de la loi du 22 juillet 1983 : la planification scolaire et la gestion des EPLE (établissements publics locaux d'enseignement). L'Etat a accepté de décentraliser la responsabilité des contenants (bâtiments scolaires) mais a gardé celle des contenus (gestion des personnels, maîtrise des formations). On assiste donc, quant à la planification scolaire à un croisement en fonction des deux classifications que sous-tend la nouvelle répartition des compétences : niveau géographique (conseil municipal : écoles et classes maternelles et élémentaires ; conseil général : collèges ; conseil régional : lycées ; Etat : établissements d'enseignement supérieur) et niveau fonctionnel pour un même établissement il faut planifier les équipements, établir un programme prévisionnel des investissements, décider de la structure pédagogique, appliquer un schéma prévisionnel des formations. Les auteurs étudient enfin les conditions de création de l'EPLE ; la composition, les attributions de son conseil d'administration...

GONTCHAROFF (Georges), BOULLIER (Jean-Michel).

*La décentralisation : l'éducation nationale. Les changements de financement.* Paris : Syros-Alternatives, 1988. Vol. 9, 197 p. 4

La décentralisation dans l'éducation nationale a été réglée par les lois du 7 janvier 1983, 22 juillet 1983 et 25 juillet 1985. Ce second volume concerne les aspects financiers de cette décentralisation. La première partie étudie la responsabilité des investissements et du fonctionnement matériel des établissements ; les transferts de responsabilité et la répartition des charges entre les différents niveaux de collectivités locales ; la question des dotations destinées à couvrir les dépenses d'équipement ; le débat autour de l'état des bâtiments scolaires au moment du transfert et la réalité de l'engagement des collectivités locales à ce sujet. Les auteurs étudient ensuite les possibilités d'intervention (limitée) des collectivités locales dans le domaine de la pédagogie (organisation d'activités pédagogiques complémentaires, ouverture des locaux scolaires, modification des horaires) et la décentralisation des transports scolaires. Ils abordent enfin les problèmes soulevés : une meilleure coordination entre les établissements, l'évolution de la répartition des compétences, une classification des rapports entre l'Etat et les collectivités locales, une implication des citoyens.

LALIBERTE (Jacques).

*La formation fondamentale : la documentation française (1981-1986).* Montréal : CADRE, 1987. 239 p., bibliogr. 22

Ce dossier veut répondre à deux questions : comment se pose la question de la formation fondamentale en France ? Quel est l'état de la documentation française sur ce thème ? Parler de formation fondamentale, c'est évoquer des apprentissages qui favorisent le développement intégral de la personne : apprentissages d'ordre intellectuel, d'ordre affectif et social, et d'ordre physique. Les points suivants sont examinés ici : la réflexion actuelle sur l'école en France, la problématique de la formation fondamentale, les réformes relatives aux divers ordres d'enseignement, la redéfinition des contenus de

programmes. De nombreuses indications bibliographiques complètent ce dossier.

REID (Ken), HOPKINS (David), HOLLY (Peter).

*Towards the effective school : the problems and some solutions.* Oxford : Basic Blackwell, 1987. X-305 p., bibliogr. (28 p.). Index ✎ 4

Proposition de stratégies pour l'amélioration de la qualité et du rendement (en terme de succès scolaire) des écoles secondaires. Examen des problèmes majeurs : indiscipline, violence, absentéisme, désintérêt pour l'école, et suggestion de remèdes passant par l'encadrement psychologique et social des élèves et la recherche sur le terrain, par les professeurs concernés. Essai de description des caractéristiques de l'école "efficace".

### **Administration et gestion de l'enseignement**

HOYLE (Eric).

*The politics of school management.* London ; Sydney ; Auckland : Hodder and Stoughton, 1986. IV-188 p., bibliogr. (13 p.) Index. (Studies in teaching and learning.) ✎ 4

Cet ouvrage examine l'école en tant qu'institution et la gestion de cette institution par les directeurs, les responsables. D'une part les structures formelles du pouvoir sont présentées, d'autre part les divers moyens de pression informels - marchandages, conflits, négociations - sont révélés. Il existe encore peu de recherches sur ces micros politiques "manipulatoires" dont certaines sont dirigées vers des intérêts personnels regrettables mais d'autres vers le bien collectif. La nécessité d'une formation des directeurs et des enseignants à la gestion, à la prise de décision est soulignée.

PERIE (René).

*Organisation et gestion de l'éducation nationale.* Nelle éd. rev. et mise à jour. Paris : Berger-Levrault, 1988. 272 p.

Index. (Guides pratiques de l'éducation.) ✎ 4

La première partie de cet ouvrage étudie les structures et les fonctions des services de l'Éducation nationale : administration centrale, administration de l'académie, administration départementale. La seconde partie précise, après la promulgation des lois du 7 janvier 1983 et du 22 juillet 1983 sur la décentralisation de l'enseignement, comment s'opère la répartition des compétences dans l'administration scolaire, par grands secteurs concernés : la planification, le financement des dépenses, la formation continue, la gestion des personnels... Est également analysée la répartition des compétences dans l'administration de l'enseignement supérieur : organisation, opérations d'investissement, aide sociale aux étudiants...

### **L - NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT**

BOULOT (Serge), BOYZON-FRADET (Danielle).

*Les immigrés et l'école : une course d'obstacles. Lectures de chiffres (1973-1987).* Paris : L'Harmattan ; CIEMI, 1988. 192 p., tabl. (Recherches universitaires et migrations.) ✎ 11

Sur 12 millions d'élèves scolarisés dans le 1er et 2ème degrés, plus d'un million est de nationalité étrangère. A partir principalement de nombreuses sources statistiques, les auteurs analysent les structures et les modes de fonctionnement du système scolaire et en particulier le dispositif spécifique réservé aux élèves étrangers : - enseignement du premier degré : taux de préscolarisation, proportion enseignement privé/public, cours de langues et cultures d'origine, classes ordinaires, classes d'initiation, classes spéciales... ; - enseignement du second degré : scolarité normale, réussite au brevet et au baccalauréat, classes d'adaptation, enseignement professionnel court, enseignement des langues vivantes... Certains facteurs d'échec ou de réussite scolaires peuvent être discernés : facteurs externes (C. S. P. des chefs de famille, niveau d'études des parents, taille des familles, lieu de naissance des enfants)

et internes (taux de préscolarisation, âge des enfants, taux de redoublement, procédures d'orientation).

## Enseignement secondaire

ECHO.

*Des rendez-vous manqués ? La classe de seconde. Une équipe d'enseignants témoigne.* Maurecourt : Editions universitaires - UNMFREO, 1988. 233 p., bibliogr. (2 p.). (Mésosonance altérologie.) ✎ 11

Conscients de leurs propres difficultés et de celles de leurs élèves entrant en classe de seconde de détermination, des enseignants de Bourges (réunis sous l'appellation ECHO) ont mené de 1981 à 1987 une recherche-action, où la parole des élèves exprimant leurs difficultés est devenue le moyen et l'objet de leur recherche. Cela devait permettre à ces enseignants de transformer leurs pratiques pédagogiques. Certains aspects de cette étude concernent les professeurs : la meilleure connaissance du milieu social de leurs élèves devant leur permettre de mieux situer leurs actions futures dans une réalité sociale et institutionnelle ; l'étude des procédures d'orientation en 1ère A, B ou S pouvait être une aide au repérage de stratégies pédagogiques susceptibles de mieux comprendre la diversité des élèves afin de réduire l'échec en seconde. D'autres aspects sont propres aux élèves : comment se représentent-ils l'institution scolaire ; l'importance que représente la rentrée ; l'angoisse de l'élève face à la notation ; l'importance des relations avec les copains ; l'insuffisance de l'enseignement de l'E.P.S.

ETEVE (Christiane), LAMBERT-CHESNOT (Odile), POSLANIEC (Christian), SAHORES (Marie-Berthe).

*Dix actions en faveur de la pratique de la lecture en collège, 1985-1986.* Paris : INRP, 1988. 93 p. ✎ 4

La circulaire du 12 mars 1985 : "Dix actions en faveur de la pratique de la lecture" définissait trois actions pour intensifier les relations entre l'école et ses partenaires, trois

initiatives pour développer des lieux pour la lecture, trois séries d'instruments pédagogiques et une incitation à l'écriture. Ce programme, mis en place en 1985, a été prolongé en 1986 ; 25 dossiers issus des académies (sur 27) ont été collectés et dépouillés. La synthèse en est présentée ici, elle concerne principalement le collège. Il en ressort notamment que le concept de lecture ne paraît pas aussi défini qu'il devrait l'être ; on constate la prise en compte du problème de la lecture fonctionnelle, l'apparition d'une préoccupation concernant des outils de lecture-plaisir, l'évolution de la fonction des CDI. Dans l'ensemble des activités de lecture proposées aux élèves, une catégorie n'est pas considérée comme telle : les activités d'introduction au simple plaisir de lire, sans autre souci didactique que l'accoutumance à l'acte de lecture.

## Enseignement technique et agricole

CHALENDAR (Jacques de).

*Ecole de la deuxième chance, deuxième chance de l'école : former des professionnels pour le 21e siècle. L'avenir des formations professionnelles des jeunes.* Paris : La Documentation française, 1988. Vol. 1, 230 p. ✎ 4

Un groupe de travail a été chargé par le Commissariat Général du Plan (novembre 1986-juin 1987) de définir ce que pourrait être, à long terme, en France, un enseignement professionnel de qualité. Ce groupe (réuni autour de J. de Chalendar), dresse, dans ce premier volume, un constat de la situation actuelle ; le rapport est centré sur la formation professionnelle initiale, l'ensemble des possibilités de formation offertes aux moins de 20 ans. La première partie analyse : - certains aspects des structures et du fonctionnement des appareils de formation (système d'orientation, mode de recrutement et de formation des enseignants...) ; - le mode de réponse de l'appareil de formation aux besoins économiques ; - les problèmes posés par l'insertion des jeunes. Dans une seconde partie, le groupe de travail développe une

série d'objectifs : adapter l'école au rythme de chacun et l'ouvrir sur la vie réelle ; transformer les filières de l'échec en chances de réussite ; après l'école, donner une deuxième chance de formation ; faire du niveau V le premier palier de qualification ; personnaliser les parcours de formation.

JALLADE (Jean-Pierre).

*Ecole de la deuxième chance, deuxième chance de l'école : former des professionnels pour le 21<sup>e</sup> siècle. La formation professionnelle à l'étranger : quels enseignements pour la France ?* Paris : La Documentation française, 1988. Vol. 2, 156 p. ✎ 4

Un groupe de travail a été chargé par le Commissariat Général du Plan (novembre 1986- juin 1987) de définir ce que pourrait être, à long terme, en France, un enseignement professionnel de qualité. Ce groupe (réuni autour de J. P. Jallade), dans ce second volume, fait le point sur les tendances et expériences étrangères en matière de formation professionnelle des jeunes (Etats-Unis, Japon, GB, RFA, Italie, Pays-Bas, Suède). Les auteurs ont choisi une approche thématique visant à comparer les situations nationales sur un certain nombre de points : les structures de formation, les flux d'élèves, l'orientation et la sélection, les contenus de formation, les formations professionnelles et l'emploi, les enseignements que l'on peut en tirer pour la France. Comme le soulignent les auteurs, le problème suscité par la liaison formation/emploi n'est pas seulement d'ordre économique, éducatif ou organisationnel. Il a des racines culturelles profondes... : il s'agit de savoir sur quels critères de compétences fonder les hiérarchies professionnelles et de légitimer les modes de promotion sociale.

### Enseignement supérieur

*Japan's private colleges and universities : yesterday, to-day, to-morrow.* Tokyo : Japan association of private colleges

and universities, 1987. XIX-248 p., tabl. Index. ✎ 13

Historique du développement des universités et collèges privés au Japon depuis l'ère Meiji vu dans l'ensemble de l'éducation supérieure (contrôle de l'Etat, expansion puis régression au moment de l'ultranationalisme, renouveau après la guerre de 1940. Description des structures et de l'organisation financière, des objectifs de l'enseignement supérieur privé. Place des universités japonaises dans le monde (influences de l'Occident).

### Education des adultes, formation continue

GAMO-KUBA (Marie-Odile).

*20 années de points de vue, de repères et de débats à travers une tentative de présentation exhaustive de sommaires de revues, reflet de l'univers de la formation des adultes, l'éducation permanente, la formation continuée...* Nancy : CUCES, 1988. 145 p. ✎ 3

Ce document présente dans une première partie les sommaires des principales revues consacrées à la formation continue, l'éducation permanente, la formation des adultes, depuis leur première année de parution (environ une vingtaine d'années) : *Actualités de la formation permanente, Connexions, Education et société, Education permanente, Etudes et expérimentations, Formation développement, Formation emploi, Pour, Pratiques de formation.* Dans une seconde partie, il présente les sommaires de revues qui, bien que non spécialisées dans les domaines concernés, ont consacré un article ou un numéro spécial à ces sujets.

## M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

### Les enseignants

CHOUCHAN (Michèle).

*Les nouveaux profs.* Paris : Savoir-livre, 1988. 112 p. (Les cahiers de Savoir-livre.) ✎ 4

De la recherche à l'université, ils portent tous le même nom : enseignant. Mais ils ne bénéficient pas du même grade dans la fonction publique, ils n'ont pas les mêmes goûts, les mêmes idées sur la vie en général, sur leur fonction. La COFREMCA a mené une enquête détaillée qui révèle les clivages et les aspirations du corps enseignant. Quels sont leurs objectifs professionnels ? Quelles sont leurs relations avec les parents d'élèves ? Qu'attendent-ils de leur formation ? Les enseignants veulent que leurs élèves sortent de l'école armés pour la vie, capables de s'adapter, mais sans sacrifier aux apprentissages fondamentaux. Ils sont disposés à voir leur fonction se modifier, à s'adapter aux nouvelles technologies. Mais rien ne pourra être entrepris si l'on n'envisage pas une augmentation massive des recrutements d'enseignants, qui passe par une revalorisation des salaires, une meilleure "image de marque" de la profession dans l'opinion publique.

### Formation des enseignants

CHARLES (Frédéric).

*Instituteurs : un coup au moral ! Genèse d'une crise de reproduction.* Paris : Ramsay, 1988. 265 p., tabl., bibliogr. (4 p.). (Essai.) ✎ 11

Le métier d'instituteur est en crise : les candidats boudent les concours de recrutement alors que l'Etat devra remplacer, dans les prochaines années, 40 % des instituteurs en activité. Les jeunes instituteurs se sentent mal à l'aise dans leur métier et refusent d'assumer la même fonction durant toute leur carrière. Tant que cette crise de "reproduction" ne sera pas réglée, l'objectif d'amener 7 enfants sur 10 au niveau du baccalauréat

sera difficilement tenable. L'auteur étudie ici, pour éclaircir les difficultés actuelles, l'évolution et les transformations du recrutement des instituteurs de 1953 à 1984 (dans deux Ecoles normales de Paris), le discours tenu par les normaliens, la constitution de leur identité sociale.

ZAY Danielle).

*La formation des instituteurs.* Paris : Editions universitaires, 1988. 235 p., bibliogr. (11 p.). (Savoir et formation ; 2.) ✎ 11

Dans une première partie, l'auteur étudie d'abord quelles sont les attentes sociales (des parents, des élèves) vis-à-vis du métier d'instituteur, comment celui-ci a évolué ; puis elle analyse les tendances et l'évolution de la législation sur les EN (treize régimes de formation différents en sept ans entre 1979 et 1986), afin de voir si cette législation répond aux exigences du métier et de cerner les raisons qui peuvent expliquer les choix actuels du législateur. Dans une seconde partie, elle procède à une analyse des programmes de formation, sur des échantillons variés, en 1982-83, puis 1984-85 : celle-ci montre que les établissements de formation ont considérablement évolué vers une adaptation aux demandes des enseignants qui les fréquentaient. Deux études de cas sur la formation initiale et continuée font comprendre comment se sont effectuées les adaptations nécessaires pour que le système puisse fonctionner à partir des injonctions du pouvoir central. La formation des enseignants du premier degré est au coeur des problèmes de "l'école de l'an 2000".

### Les personnels non-enseignants

HOYLE (Eric), éd., MACMAHON (Agnès), éd. *World yearbook of education 1986 : the management of schools.* London : Kogan Page ; New York : Nichols, 1986. 368 p., tabl., bibliogr. Index. ✎ 15

L'importance d'une direction efficace et d'une bonne formation des responsables dans les établissements scolaires est reconvenue depuis longtemps aux Etats-Unis et plus

récemment en Grande-Bretagne et dans les autres pays. Cet annuaire offre une revue des recherches récentes dans ce domaine au niveau international. La mise en oeuvre de programmes de formation des chefs d'établissement dans différents pays est décrite. Des solutions données aux problèmes du déploiement des enseignants, des relations entre l'école et la communauté, de la délégation des responsabilités au personnel sont analysées.

LALANNE (Michèle).

*Formation des agents spécialisés des écoles maternelles : essai d'évaluation. Le cas des A.S.E.M. de Montauban (Tarn-et-Garonne).* Montauban : CRES, 1987. 121 p., annexes, bibliogr. (3 p.)

11 Ce rapport analyse les représentations que les ASEM (Agent Spécialisé des Ecoles Maternelles) se font de leur travail et de leur formation. Les ASEM ont pour fonction de donner des soins corporels aux enfants, l'entretien des locaux et du matériel scolaire, l'assistance au personnel enseignant dans la préparation matérielle des exercices scolaires. Une enquête a été menée auprès d'ASEM de la ville de Montauban, une partie ayant suivi un stage de formation, l'autre non. Les réponses permettent notamment de dégager les différences et similitudes entre les professions d'instituteur(rice) et d'ASEM, la façon dont celles-ci perçoivent la répartition entre travail ménager et éducatif. Si les ASEM apprécient de suivre une formation, elles ne semblent pas convaincues de son utilité ; la compétence ne se mesurant pas à un diplôme, mais à un état d'esprit (être maternelle avec les enfants, être propre et sérieuse, travailler dans de bonnes conditions...).

MANIEZ (Jean-Pierre), PERNIN (Claude).

DESPONDS-VLODAVER (Estelle), collab.

*Un métier moderne : conseiller d'orientation.* Paris : L'Harmattan, 1988. 349 p. (Logiques sociales.)

14 Qui sont les conseillers d'orientation que les élèves et leurs parents consultent de plus en

plus souvent ? Ces "acteurs" de la gestion moderne des rapports sociaux sont interrogés ici. Ils mettent en évidence ce qu'ils doivent aux conditions d'émergence et de professionnalisation de leur métier : dans les années 1920, l'oeuvre de Fontègne et de Mauzevin ; en 1928, la création de l'INOP, H. Piéron veut développer une théorie scientifique de l'orientation. Le 27 janvier 1944 est créé un diplôme d'Etat de conseiller d'orientation professionnelle. Dans les années 1950-1960, l'observation précoce sur l'enfant est revendiquée. Qu'en est-il maintenant ? Des interviews réalisés, on peut constater qu'il s'agit d'une profession jeune où l'on débute à un âge élevé, féminisée, diplômée. Les C. O. revendiquent leur professionnalisme et leur technicité. Il s'agit pour eux de rendre les adolescents capables et désireux de communiquer, de se projeter rationnellement dans la société et dans un avenir. Ils veulent apporter leur contribution à la "formation de l'homo oeconomicus".

## N - ORIENTATION, EMPLOI

### *Orientation scolaire et professionnelle*

*Education-économie : quel système éducatif pour la société de l'an 2000 ? Rapport présenté au ministre de l'Education nationale.* Paris : La Documentation française, 1988. 135 p., fig. (Rapports officiels.)

23 La réflexion sur le développement du système éducatif souffre encore d'une absence de perspective. L'existence d'objectifs sur le long terme est essentielle afin d'éviter les effets de mode et de donner cohérence à l'action. Ce rapport du Haut Comité Education-Economie tente de définir ce que pourraient être les grands traits du système éducatif de l'an 2000, plus particulièrement l'enseignement secondaire et supérieur. Il formule sept propositions principales, qui sont suivies des prises de position des grandes organisations socio-professionnelles françaises.

GUYOT (Marcel).

*Le psychologue face à l'orientation des élèves à la fin du premier cycle secondaire : validation des procédures utilisées dans un service d'OSP au terme de la scolarité obligatoire (élèves des sections classiques et scientifiques).* Berne : P. Lang, 1987. 253 p., tabl., bibliogr. (2 p.). (Publications universitaires européennes : psychologie ; 215.) ✎ 11

Cette monographie est consacrée à l'étude du cheminement des élèves "clients" d'un office d'orientation en Suisse. L'auteur a retenu tous les élèves de 15-16 ans issus de la dernière année des sections classiques et scientifiques du niveau secondaire inférieur de l'école neuchâteloise, qui avaient demandé une consultation d'orientation scolaire et professionnelle entre les années 1968-69 et 1975-76 et pour lesquels un dossier avait été constitué. Les informations contenues dans ces dossiers (données scolaires, données concernant la famille, aspects somatiques, l'efficacité mentale, les intérêts professionnels inventoriés ou déclarés) et celles recueillies auprès des psychologues conseillers ont été analysées et croisées en fonction de quatre critères : choix à 15 ans, réussite / échec après un an de formation, réussite / échec final, qualité de la réussite. En observant surtout la validité du 2ème et 3ème critères, on constate un nombre important de relations statistiquement significatives surtout dans le cas des dimensions scolaires, des groupes de tests mentaux et certains aspects de la personnalité.

### Emploi

ANTOINE (Françoise), GROOTAERS (Dominique), TILMAN (Francis).

*De l'école à l'entreprise : manuel de la formation en alternance.* Lyon : Chronique sociale ; Bruxelles : Vie ouvrière, 1988. 297 p. bibliogr. (6 p.) ✎ 4

L'alternance est ici comprise comme l'organisation dans un même processus de forma-

tion, de deux temps différents d'apprentissage, l'un sur le lieu de formation, l'autre en entreprise ; cette organisation comprend un temps pour l'exploitation pédagogique des expériences vécues dans les deux milieux, exploitation de leurs spécificités et/ou de leurs contradictions. La première partie de l'ouvrage étudie les contenus de la formation professionnelle, les apports respectifs de l'école et de l'entreprise dans ce domaine, comment mettre en place et organiser l'alternance, comment gérer sa dimension formative, la variété des stages existants. La seconde partie est consacrée à des outils pour l'exploitation pédagogique des situations d'alternance : les fiches méthodologiques sont classées suivant les publics auxquels elles s'adressent : formateurs, étudiants ; des fiches présentent également des notions et des informations complexes destinées aux étudiants.

*L'entreprise et les jeunes en Europe.* Luxembourg : Commission des communautés européennes, 1988. 92 p.

✎ 6

Ce document propose des comptes rendus d'expériences menées en Europe. Quatre axes ont été retenus : la collaboration école-entreprise ; quels acteurs locaux (entreprise, chambre de commerce...) utiliser pour développer l'emploi des jeunes ; comment s'appuyer sur les jeunes pour faire évoluer l'entreprise ; le partage du travail entre générations. Chaque thème fait l'objet de propositions directement issues de ces réalisations.

PROT (Baudoin), dir.

*La jeunesse inégale : de l'école à l'entreprise. Les leçons de l'étranger.* Paris : Economica, 1987. 134 p. ✎ 4

Les auteurs étudient ici comment la France a réglé les problèmes de formation des jeunes et de leur insertion dans le monde du travail. Pour cela, ils ont comparé les caractéristiques des systèmes éducatifs de sept pays et les modalités d'entrée des jeunes dans la vie active : France, RFA, Grande-Bretagne, Italie, Suède, Etats-unis, Japon. Quatre critères d'évaluation ressortent de cet

examen : la qualité de la formation générale selon le modèle japonais ; le rôle des entreprises dans la formation professionnelle selon le modèle allemand ; la souplesse du marché du travail selon le modèle américain ; l'importance des programmes publics spécifiques. Deux facteurs sont essentiels : la qualité de l'enseignement général dispensé au plus grand nombre et celle de l'enseignement professionnel qui repose sur l'action responsable des entreprises.

## O - VIE ET MILIEU SCOLAIRES

### *L'établissement scolaire*

DEFRANCE (Bernard).

*La violence à l'école.* Paris : Syros, 1988. 128 p., bibliogr. (8 p.). (L'école des parents.) ✻ 4

La violence qui s'exerce à l'intérieur d'un établissement scolaire, à l'égard des élèves ou des enseignants, peut avoir diverses formes : bagarres, rackets, vols, agressions d'enseignants, violence institutionnelle (méthodes et procédures d'orientation)... Mais elle n'est pas le lot ordinaire et quotidien de la majorité des établissements. Elle résulte souvent de la conjonction de plusieurs facteurs, internes et externes : la taille des établissements, la qualité de l'encadrement, le taux de l'échec scolaire, un cadre de vie dégradé, des difficultés familiales, des problèmes de racisme, de chômage ou de pauvreté. Des actions de prévention peuvent être mises en place, mais leur réussite suppose que soient remis en question les modèles habituels de la réussite scolaire, les modèles culturels et institutionnels dominants.

*Les persécutions entre enfants à l'école.* Strasbourg : Conseil de l'Europe, 1988. 49 p. (Système de bourses du CDCC pour enseignants.) ✻ 4

Le thème de ce rapport s'exprime en anglais par le concept de "bullying" ; ce terme, sans véritable équivalent en français, évoque l'idée de sévices, physiques ou psychologiques, exercés à l'encontre d'un individu

faisant office de souffre-douleur. L'étude des persécutions entre enfants est un phénomène récent, les données provenant surtout des pays scandinaves. Ce premier séminaire voulait examiner l'ampleur de ce phénomène dans les écoles européennes, la tranche d'âge retenue étant celle des 6-16 ans. Trois points ont été analysés : la situation dans divers pays européens (Norvège, Royaume-Uni, Irlande), les caractéristiques personnelles et familiales des persécuteurs et de leurs victimes, les approches curatives et préventives ; en Norvège une stratégie en trois temps destinée aux enseignants a été mise en place : elle s'exerce au niveau de la famille, dans la classe et lorsqu'il y a constatation de brutalité. L'un des participants a souligné l'intérêt que pourrait représenter l'enseignement aux droits de l'homme au niveau de la formation pédagogique, et par conséquence, sur le comportement des élèves.

## P - METHODES D'ENSEIGNEMENT ET EVALUATION

### *Pédagogie*

*L'enfant et l'échec scolaire.* Sciences et Vie, n° h. s., 1988, 156 p., ill. ✻ 4

Au sommaire de ce numéro spécial : le jeu, le plaisir et l'apprentissage ; le sens et la lecture ; les rythmes biologiques de l'enfant ; l'échec en orthographe ; mathématiques : le pourquoi et le comment ; les enfants fatigués ; la religion des notes ; l'illettrisme : l'abord neurologique ; la formation des enseignants ; la "déprime" des enseignants ; ordinateurs : pour quoi faire ?...

ALVES (Christian), POJE-CRETIEN (Joëlle), MAOUS-CHASSAGNY (Nicole). *Modèles pour l'acte pédagogique.* Paris : ESF, 1988. 223 p. (Science de l'éducation.) ✻ 23

Les enseignants traversent une crise : défaitisme, remise en cause de l'identité, non-reconnaissance... Mais pour certains d'entre

eux, l'acte pédagogique a un sens et produit des résultats tangibles. Les auteurs tentent ici d'expliquer les phénomènes, les paramètres qui constituent l'acte pédagogique, en dégagant des modèles qui permettent de comprendre les évolutions et les blocages. L'ouvrage s'organise autour de trois axes : 1- Le contexte. Les conditions d'émergence de l'acte pédagogique. 2- Un espace de positions, de propositions, de transformations. 3- Les mots de passe, la métaphore et l'élaboration du sens. D'une approche pluridisciplinaire, avec une alternance d'exemples et de réflexions théoriques, cet ouvrage étudie les situations de communication enfants/adulte et tente de contribuer à la réussite scolaire.

BRAUNER (Alfred), éd., et al.

*Itard inédit. Lieux de l'enfance*, n° 14-15, 1988, 404 p., bibliogr. (5 p.) ✎ 13  
Jean-Marc-Gaspard Itard est mort il y a 150 ans, le 5 juillet 1838. Né en 1774 à Oraison, il fut un pionnier à de nombreux égards : le premier oto-rhino-laryngologiste, il fut le premier "médecin-éducateur" pour les enfants privés d'audition, mais il est surtout célèbre par sa tentative scientifique de "l'enfant sauvage de l'Aveyron". Les diverses contributions de ce numéro spécial mettent l'accent sur certains aspects novateurs de son oeuvre : la place de J. M. Itard dans la pédo-psychiatrie, la pédagogie ; l'inventeur du matériel éducatif ; le médecin physiologiste, otologiste, phoniatre. La seconde partie propose la reproduction d'écrits de J. M. Itard : *Des premiers développements physiques et moraux du jeune sauvage de l'Aveyron - Mémoire sur le mutisme produit par la lésion des fonctions intellectuelles...*

HOUSSAYE (Jean).

HAMELINE (Daniel), préf.

*Théories et pratiques de l'éducation scolaire : le triangle pédagogique*. Berne : Peter Lang, 1988. Vol. 1, 267 p., bibliogr. (17 p.). (Exploration : pédagogie, histoire et pensée.) ✎ 14

Le "triangle pédagogique" serait composé de trois éléments : le savoir, le professeur et les élèves : voici la première des sept proposi-

tions de J. Houssaye. Les pédagogies peuvent s'inscrire dans trois directions, qui seront examinées une à une : enseigner - former - apprendre. L'enseignant doit choisir parmi ces trois options. L'École de Jules Ferry a fait son temps, et l'approche plurielle s'appuie sur des valeurs : philosophie de l'éducation, conceptions de l'homme, conceptions de la société. La possibilité de choisir la diversité, l'innovation, doit libérer des énergies pour viser à l'amélioration de l'acte pédagogique.

HOUSSAYE (Jean).

*Théories et pratiques de l'éducation : pratiques pédagogiques*. Berne : Peter Lang, 1988. Vol. 2, 295 p., bibliogr. (17 p.). (Exploration : pédagogie, histoire et pensée.) ✎ 14

Jean Houssaye s'interroge d'abord ici sur le pourquoi de son métier d'enseignant en philosophie, sur les contenus et la pédagogie de cette discipline, sur les difficultés de l'auto-discipline. Comment changer l'école ? Les étapes du parcours de l'auteur, depuis 1970 sont ici retracées, dans le cadre de l'évolution actuelle des tendances pédagogiques. Il analyse ici les structures : conseil de classe, redoublements, les personnages : le leader, ou "l'autre-même du maître", les redoublants ou "les remplaçants du professeur absent", l'inspecteur, le malaise de l'institution, pour déboucher sur un modèle de représentation de toute situation pédagogique. Cette analyse renvoie à celle menée dans le vol. 1 de cette étude, intitulée "Le triangle pédagogique" (rapport de trois éléments : le savoir, le professeur et les élèves).

## Organisation pédagogique

DINELLO (Raimundo), dir., PERRET-CLERMONT (Anne-Nelly), dir.

*Psychopédagogie interculturelle*. Cousset : Delval, 1987. 162 p., bibliogr. ✎ 15

Les diverses contributions de cet ouvrage ont pour objectif de nous aider à mieux comprendre un phénomène qui pour l'instant dépasse nos cadres habituels de pensée : la

rencontre accélérée de cultures différentes. Que va-t-il se passer ? Dans la première partie, les auteurs étudient les enjeux psychosociaux et pédagogiques de la migration en Europe. A. N. Perret-Clermont essaie de cerner les obstacles et les difficultés contenus dans le projet interculturel. La deuxième partie est centrée sur la communication, avec notamment l'étude des mécanismes qui rendent possible l'échange entre personnes de langues différentes et l'analyse de quelques phénomènes langagiers qui paraissent caractéristiques des différentes formes que peut prendre la communication interculturelle, et des liens qui existent entre les composantes sociales, culturelles et linguistiques de cette communication. La troisième partie propose des comptes rendus d'expériences de pratiques interculturelles dans le cadre et hors de l'école, et d'actions de formation d'enseignants à la pédagogie interculturelle.

### **Méthodes d'enseignement et méthodes de travail**

ARMOGATHE (Daniel).

*La synthèse des documents.* Paris : Dunod, 1988. 149 p. ✻ 9

L'opération de synthèse d'un document ne se résume pas à associer des idées et à les présenter en ordre séparé, ni même seulement à distinguer les termes entre lesquels s'établit la relation. Elle consiste à penser la relation elle-même. La première partie de cet ouvrage expose une méthodologie qui devrait permettre de réaliser dans de bonnes conditions un travail de synthèse ; elle comprend cinq étapes successives : la lecture, l'analyse, la confrontation, le plan de la note de synthèse, la rédaction de la note de synthèse. La deuxième partie propose dix exercices corrigés, la troisième partie trois exercices non corrigés qui permettent de s'entraîner à l'épreuve de synthèse.

### **Curriculum et programmes d'enseignement**

CARPENTIER (D.), LECOQ (B.), ROOSEN (A.).

*Interdisciplinarité et pédagogie par projet dans l'enseignement professionnel.* Bruxelles : Ministère de l'éducation nationale, 1987. 86 p. (Pédagogie et recherche ; 21.) ✻ 61

Le but de ce rapport est de montrer que l'interdisciplinarité et la pédagogie par projet sont présentes dans l'éducation en Belgique. Après avoir évoqué les raisons de la mise en œuvre de cette recherche-action, les auteurs évoquent quelques-unes des réalisations, tant dans le réseau officiel que dans le réseau libre. Des repères bibliographiques complètent ce descriptif. Dans la seconde partie, les auteurs indiquent les moyens de promouvoir la méthodologie (avec en particulier une description de projets menés dans le cadre de la recherche-action : réalisation de tee-shirts, de chassis de fenêtres, voyage...) et expliquent comment se structurent les interventions dans l'équipe éducative.

### **Evaluation**

AVALOS (Béatrice), éd.

*L'enseignement aux enfants démunis : une étude ethnographique en Amérique latine.* Ottawa : CRDI, 1987. 193 p. bibliogr. ✻ 11

Cet ouvrage est une étude sur les processus conduisant à la réussite ou à l'échec scolaire dans quatre pays d'Amérique latine : Bolivie, Chili, Colombie et Venezuela. Les classes étudiées ont été celles des quatre premières années scolaires, de régions urbaines et rurales sous-économiquement faibles. Pour chaque pays, un échantillon du matériel illustre les différents aspects du processus observé : le mode d'enseignement en classe en Colombie, les différences entre un type d'école et l'autre au Venezuela, une façon de provoquer l'échec chez les élèves de première année au Chili, comment un enseignant jugé "différent" réussit à éduquer les enfants boliviens. Si les situations diffèrent, on distingue un certain nombre de récurrences, que les chercheurs classent en processus "observés" à l'intérieur et à l'extérieur de la classe (despotisme bienveillant ; l'apprentissage : une question de "bon rende-

ment" et de "propreté"; un étiquetage dévalorisant) et idéologies "induites" des enseignants (idéologies déterministes ; traditionalisme pédagogique).

COTTIN (G.), CUIN (C. H.), GUYOT (J. C.), LOUBET (P.), RIOUAL (C.).

PLAISANCE (Eric), préf.

*L'échec scolaire : processus d'identification et prise en charge spécialisée.* Paris : PUF ; CTNERHI, 1988. 258 p., tabl., bibliogr. (8 p.). (Flash informations.)

☛ 11

L'objet de cette recherche est l'étude de l'ensemble du processus ayant pour origine le constat des difficultés scolaires d'un enfant et pour terme sa prise en charge éventuelle par des institutions spécialisées. L'enquête s'est déroulée dans le cadre de l'intersecteur infanto-juvénile A de la Gironde, auprès d'instituteurs qui, dans leur classes, avaient accepté de désigner des élèves qu'ils estimaient être en échec scolaire ou en difficulté. Ils tracent tout d'abord le portrait de ces instituteurs (origines, formation, représentation de la structure d'offre de prise en charge, idéologies professionnelles et interprétation des difficultés scolaires) et des enfants (origines, type de prise en charge proposée...). Dans un deuxième temps, ils étudient la personnalité des groupes socio-professionnels appartenant au système de prise en charge spécialisée et médicale : psychologue scolaire, orthophoniste, psychiatre. Il semble découler de cette enquête que les instituteurs connaissent mal ce système de prise en charge et font preuve d'un certain fatalisme vis-à-vis des enfants en échec. Tant les enseignants que les médecins expriment leur crainte quant à une médicalisation de l'échec scolaire.

GIROD (Roger), DUPONT (Jean-Blaise), WEISS (Pierre), et al.

*L'éventail des connaissances : niveau des recrues dans quelques domaines.* Aaran : Sauerlander, 1987. XVI-424 p., tabl., fig. (Examens pédagogiques des recrues ; 9.) ☛ 11

Cette enquête a concerné l'ensemble de la population des recrues 1984 (environ 35 000), en Suisse allemande, française et italienne. Elle porte sur les degrés réels de culture et de compétence. Les examens pédagogiques des recrues comportaient des épreuves de lecture, calcul et des tests psychologiques. La comparaison avec des enquêtes réalisées à d'autres dates (1879 et 1914) fait apparaître un niveau très médiocre, sauf pour les langues. Pour l'auteur, ces résultats ne sont pas totalement imputables à l'enseignement. L'évolution des techniques, celle de l'économie et celle du genre de vie en sont la source majeure. Les exigences de la vie actuelle rendent moins nécessaires certains savoirs et accroissent la demande d'autres compétences. Il est sans doute vain d'escompter que des réformes pédagogiques puissent déclencher des bonds en avant dans les domaines que l'évolution de la civilisation ne favorise pas.

## R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE EDUCATIVE

### Communication audiovisuelle

LAZAR (Judith).

*La télévision : mode d'emploi pour l'école.* Paris : ESF, 1988. 128 p., bibliogr. (2 p.). (Science de l'éducation.) ☛ 23

L'objectif de cet ouvrage est d'attirer l'attention sur les conséquences de l'omniprésence de l'image dans notre culture. Quelle que soit leur appartenance, sociale, raciale ou autre, tous les enfants présentent un très important bagage de culture d'images : nous sommes en présence d'une base de culture commune partagée par chaque enfant. L'École a tout à sa disposition pour puiser dans cette culture de base et établir un chemin vers une culture globale. L'auteur analyse tout d'abord l'apport le plus important de la télévision : le changement de perception (perception de l'espace-vitesse, de la cellule familiale) et le rôle des parents et des enseignants dans l'éducation du regard de l'enfant. L'initiation au monde de l'image peut commencer dès l'école maternelle et se pour-

suivre à l'école primaire. C'est la période où la distinction entre lecteurs et non-lecteurs va s'établir et s'accentuer ; et c'est la période où l'école devrait équilibrer, exploiter cette culture télévisuelle. Par exemple, utiliser les émissions préférées des enfants pour l'apprentissage du vocabulaire, leur expliquer les caractéristiques de l'image.

## S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

### Enseignement des langues et de la littérature

CHENOUF (Yvonne), dir., MILLOT (Rolande), dir.

*Lecture et petite enfance.* Paris : AFL, 1987. Pag. multiple, fig. ✻ 4

Ce document est composé de trois dossiers. Le premier : "L'enfance de lire" propose des données statistiques sur la lecture et l'école, des témoignages sur la littérature enfantine, et une réflexion sur la nécessité d'une familiarisation précoce à l'écrit des enfants d'âge préscolaire. Le deuxième dossier est consacré à "Lire avant deux ans" : les différents stades du développement de l'enfant... Le troisième dossier concerne la lecture chez les deux-cinq ans : la pédagogie des pré-requis, les situations d'écrits rencontrées dans la vie quotidienne, le rôle des parents. Quelque soit l'âge de l'enfant, les auteurs tiennent à souligner ce rôle essentiel des parents, mais comme il est noté : "même en coordonnant leurs actions, l'école, la bibliothèque et le centre de loisirs seront limités dans leurs actions si le milieu de l'enfant ne l'aide pas à devenir lecteur".

*Etre dans l'incapacité d'apprendre : Learning disabilities and brain function.* Colloque franco-norvégien, Stavanger, 31 mars-3 avril 1987. Les Cahiers du CTNERHI, n° 41, 1988, 114 p. ✻ 15

Ce cahier présente les différentes interventions (des neurologues, des psychiatres, des sociologues, des pédagogues) du colloque de Stavanger (1987) sur les "Learning disabili-

ties" ou "Incapacités à apprendre" leur fréquence, leur étiologie. En France, la dyslexie et la dysorthographe concerneraient 8% des enfants scolarisés. Les interventions, les séances plénières ont eu pour sujets : dyslexie et anatomie de la symétrie et de la dominance ; approche neuropsychologique des difficultés d'apprentissage chez l'enfant ; la dyslexie : point de vue développemental et processuel ; les dyslexies-dysorthographe acquises d'origine neuropsychologique. Les thèmes des ateliers ont été les suivants : la latéralité, nouvelles techniques pour l'évaluation de la dominance cérébrale ; apports des technologies nouvelles dans l'éducation des handicapés ; conséquences sociales de l'étiquetage ; les différentes approches thérapeutiques ; fonction cérébrale et émotion ; étiologies et pathogenèse ; les conditions sociales, culturelles et pédagogiques défavorables à l'apprentissage ; la formation des enseignants face aux difficultés d'apprentissage...

FERREIRO (E.), GOMEZ PALACIO (M.).  
*Lire-écrire à l'école : comment s'y apprennent-ils ? Analyse des perturbations dans les processus d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.* Lyon : CRDP, 1988. XXII-409 p. Index. ✻ 11

Le texte étudie les processus individuels de l'apprentissage observés du point de vue de l'enfant : la psychogénèse du lire/écrire. L'auteur observe l'enfant lorsqu'il est un sujet non-lecteur ; elle cherche à observer ce que le sujet fait et sait faire avec l'écrit (ici l'espagnol) avant de savoir lire-écrire, comment il conçoit et construit l'acte d'écrire. Une recherche a été menée au Mexique en 1980-1982 sur un échantillon de mille élèves de 6 ans ; des entretiens individuels ont été réalisés au cours de 4 moments différents de leur première année scolaire. Dans la 1ère partie, a été étudiée la production d'écritures sans modèle, lors de la 1ère et de la 4ème séances. Dans la 2ème partie, a été analysée l'évolution des productions d'écriture au fil des 4 séances (à 4 niveaux : pré-syllabique, syllabique, syllabico-alphabétique, alphabétique). La 3ème partie présente les résultats obtenus dans l'interprétation de textes ac-

compagnés d'images et les productions écrites référées à certaines images. La 4ème partie analyse les processus d'assimilation de l'information relative à la langue écrite à 2 niveaux : celui des mots qui composent une phrase et celui des syllabes qui composent le prénom.

KEYSERS (Ralph Bernard).

*La dynamique du dialogue et l'enseignement de l'allemand : conception et élaboration d'un manuel par des jeunes de 12-25 ans.* Francfort : Peter Lang, 1987. 252 p., bibliogr. (14 p.). (Publications universitaires européennes : langue et littératures allemandes ; 972.) ✎ 11

La progression grammaticale est parmi les progressions possibles celle qui a été retenue par les auteurs de manuels d'allemand 2ème langue (classe de 4ème) comme clé de voûte pour leur méthode. Adopter une autre démarche utilisant une progression par centres d'intérêts, semble plus répondre à la motivation des jeunes de 12-15 ans. Une enquête a été réalisée auprès de jeunes Allemands et Français pour déterminer les thèmes susceptibles de les motiver en vue de l'étude d'une langue ; des dialogues ont été créés ; "testés", les textes définitifs ont été retenus pour l'élaboration d'une méthode : "Schüler Wie Wir". Afin de vérifier son hypothèse (importance de la motivation, nécessité de l'authenticité des situations proposées dans les manuels), l'auteur soumet son propre manuel et d'autres manuels plus traditionnels à une analyse comparative (grille de classification des dialogues de J. Schwitalla, modèles de communication de B. Gutzat...) Il étudie les implications didactiques de sa méthode et sa conformité avec les instructions officielles.

LIVA (Angeline).

FJALKOW (J.), dir.

*L'auto-langage et l'apprentissage de la langue écrite.* Toulouse-le-Mirail : Université, 1987. 2 vol., 295 p.+10 p., ann. bibliogr. (14 p.) ✎ 11

Dans l'avant-propos de cette thèse, l'auteur indique qu'il a choisi d'axer sa réflexion sur

deux points : l'auto-langage et sa mise en place d'une part, l'auto-langage et les pédagogies d'apprentissage de la lecture. L'auto-langage se différencie de la subvocalisation, et est plutôt "un langage qui renvoie à la pensée verbale de Vygotsky". Comment se met en place cet auto-langage pour les enfants qui entendent correctement, et pour les enfants sourds ? Quel rôle joue-t-il dans l'acquisition de la langue écrite ? Comment arriver à la lecture silencieuse ? De nombreuses annexes détaillant les épreuves et les modalités des expériences menées sur les enfants bien entendants complètent ce document.

*Rapport sur la lutte contre l'analphabétisme.* Europe sociale, n° 2, suppl., 1988, 29+CLXXI p., bibliogr. (16 p.) ✎ 23

Ce rapport présente les mesures prises, depuis 1984, par les 12 états membres de la Communauté européenne pour lutter contre l'analphabétisme. Chaque rapport fournit un descriptif du système d'enseignement pour ce qui a trait à la période de scolarité obligatoire et aux mesures de contrôle de la fréquentation scolaire ; sont ensuite étudiés les problèmes d'analphabétisme tels qu'ils se posent dans chaque pays et les mesures prises pour lutter contre ce phénomène. En annexe est proposée une bibliographie couvrant la période janvier 1985-janvier 1988.

VECK (Bernard), dir.

*Production de sens : lire/écrire en classe de seconde.* Paris : INRP, 151 p. (Rapports de recherches ; 1988/1.) ✎ 11

Cette recherche est la première étude délibérément didactique entreprise en français au niveau du second cycle. Il s'agissait de définir, en première approche, la façon dont se structure et fonctionne la discipline scolaire "français", en partant de la réalité de l'enseignement en classe. Les auteurs ont choisi d'étudier le "noyau fédérateur" de la discipline : l'enseignement de la littérature et, plus précisément, le commentaire composé, tel qu'il est défini pour l'épreuve anticipée de français au baccalauréat, par les I. O. A partir d'un corpus de copies, ils analysent

les connaissances qui ne relèvent pas directement de l'analyse textuelle (il s'agit de savoirs de référence : histoire littéraire, histoire, sciences humaines) ; ils étudient les problèmes posés aux élèves par la réalisation de l'introduction et de la conclusion, l'utilisation des citations, qui révèle les difficultés liées à la lecture des textes littéraires. Ils analysent enfin l'argumentation : les connecteurs, les moyens d'argumentation... Deux groupes de problèmes semblent apparaître : l'un d'ordre épistémologique : le texte littéraire est souvent ignoré dans sa dimension d'objet d'étude ; le second concerne le contrat didactique.

### **Enseignement des sciences humaines et sociales**

FABIANI (Jean-Louis).

*Les philosophes de la République*. Paris : Editions de Minuit, 1988. 177 p. Index. (Le sens commun.) ✻ 13

"La philosophie française du tournant du siècle, à l'exception de l'oeuvre de Bergson, est bien oubliée". Cet ouvrage tente de montrer que la situation de cette discipline aujourd'hui ne peut s'expliquer que par rapport aux conditions sociales de son apparition au siècle dernier. A travers l'analyse des transformations du corps professoral entre 1880 et 1914 et l'étude des programmes des classes de philosophie, l'auteur expose "les métamorphoses qui conduisent les disciplines du sommet vers les marges", pendant la IIIe République.

LASSARRE (Dominique), LUDWIG (Dominique), ROLAND-LEVY (Christine), WATIEZ (Marie).

*Education du jeune consommateur : les sources d'information économique des enfants de 11-12 ans. Etudes exploratoires*. Paris : Université René Descartes ; Laboratoire de psychologie sociale, 1987. 115 p., annexes, bibliogr. (6 p.) ✻ 11

L'objectif des cinq études réunies ici est d'approfondir nos connaissances sur les sources

d'information des enfants (10-12 ans), la crédibilité et leur compréhension des phénomènes économiques ; les enfants étant de plus en plus perçus comme des consommateurs. Dans la première étude, les chercheurs ont centré leurs entretiens sur la connaissance, par les enfants, de trois secteurs économiques : les boissons pour les jeunes, les compagnies d'assurances, l'emploi des jeunes. La seconde étude a cherché à analyser la manière dont les enfants utilisaient les informations économiques mises à leur disposition (toujours sur ces trois mêmes thèmes) : les publicités écrites, les spots publicitaires, les articles extraits d'ouvrages scolaires. Les trois études suivantes sont centrées sur des sources d'information particulières : la publicité télévisée (comment de jeunes consommateurs comprennent et analysent la télévision publicitaire) ; le supermarché (analyse des comportements suivant les rayons) ; la famille (analyse de récits obtenus à partir de planches dessinées pour analyser l'influence en profondeur du milieu familial sur la perception de situations économiques).

### **Education artistique**

KABALEVSKY (Dmitri).

*Un compositeur parle de l'éducation musicale*. Paris : UNESCO ; Lausanne : Delachaux et Niestlé, 1987. 159 p. (Science de l'éducation.) ✻ 4

Dmitri Kabalevsky (1904-1987), compositeur soviétique, a écrit des opéras, des symphonies, des concertos... ; il a été notamment secrétaire du Conseil de l'Union des compositeurs de l'URSS et rédacteur en chef du journal "La musique à l'école". Bien qu'exprimé en termes de l'expérience personnelle de l'auteur dans le contexte du système d'enseignement soviétique, son ouvrage s'adresse à toute personne intéressée par l'éducation musicale. La première partie est une réflexion théorique sur la rénovation de l'enseignement musical en URSS dans les années postrévolutionnaires et suivantes, sur les principes et les méthodes qui ont sous-tendu cette réforme. Dans la deuxième partie, Kabalevsky mon-

tre comment l'on doit parler et écrire au sujet de la musique aux enfants et aux adultes ; il souligne la nécessité d'encourager la capacité des enfants à improviser et à créer. La troisième partie est la reproduction de discours prononcés à la Société internationale pour l'étude musicale (en 1966, 1968...) sur le thème de l'enfant et la musique.

MASON (Rachel).

*Art education and multiculturalism.*

London ; New-York: Croom Helm, 1988. 183 p., bibliogr. (10 p.) Index.

☛ 14

L'auteur rapporte son expérience des programmes artistiques à l'école primaire fondés sur une stratégie d'enseignement multiculturel pour répondre à la diversité ethnique des écoles britanniques modernes. Elle commente les différentes initiatives de la réforme multiculturelle du curriculum et les expériences de planification d'un programme interdisciplinaire utilisant les arts et travaux manuels comme support d'acquisition de connaissances plus larges et comme moyen d'expression d'identité pour les enfants.

CARRIERE (Jean-Claude), préf., MARTINEAU (Monique), dir.

*L'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel.* Paris : Cerf ; CFPJ, 1987. 302 p., ill. (CinéAction ; 45.) ☛ 4

Dans son premier chapitre, cet ouvrage rappelle les grandes étapes de l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel à l'école puis ses développements actuels, de l'école élémentaire aux universités : enseignements optionnels, diplômes préparés, écoles professionnelles... Il rapporte aussi les témoignages des enseignants, des élèves et des étudiants et leur point de vue sur les débouchés de telles formations. En outre, on y trouve un annuaire très complet des enseignements (du DEUG aux diplômes de 3e cycle) dispensés en France, un recensement de 500 thèses sur le cinéma et l'audiovisuel, et un annuaire des 1800 enseignants et formateurs du secteur public.

## Education physique et sportive

MERAND (R.), DHELLEMMES (R.).

*Education à la santé : endurance aérobie, contribution de l'éducation physique et sportive.* Paris : INRP, 1988. 72 p., annexes, tabl. (Ecole, collèg.) ☛ 11

Les auteurs ont envisagé une étude approfondie des conditions didactiques du développement de l'endurance au cours de la période 9-13 ans ; mais comme ils le soulignent, il s'agit ici de présenter plus "le bilan d'une étape dans la mise en oeuvre, progressive, d'un projet d'étude approfondie" qu'un rapport de recherche. Dans une première partie, ils explicitent en quoi les pratiques dominantes sont la résultante d'une évolution amorcée en 1970 : pour cela, ils analysent les articles parus entre 1970 et 1987 : santé, capacité, aérobie, didactique de l'entraînement en milieu scolaire. En ce qui concerne l'entraînement, quatre niveaux d'organisation ont été retenus : l'entraînement comme classe d'action, contenu, thème interdisciplinaire, alternance entre pratiques finalisées et cycles d'enseignement. Les auteurs concluent sur une évaluation des objectifs annoncés dans le projet de recherche.

## T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2).

*Enseignement des sciences.* Paris : INRP ; UDP, 1988. 339 p., bibliogr. ☛ 15

Les communications orales ont eu pour thème : - Sciences physiques et informatique, quelques perspectives de recherche pédagogique - outils logiciels : expérimentation, analyse, critique - Systèmes experts et résolution de problèmes en chimie - Images - Méthodes numériques et modélisation - Conception assistée par ordinateur - Automatique et conduite de procédés. Les démonstrations ont concerné les acquisitions de mesures pour la mécanique, pour l'électricité, la construction d'interfaces et programmes d'acquisition de données, utilisation de progiciels...

*Evaluation du programme de mathématiques, fin sixième, 1987.* Paris : APMEP, 1987. 120 p., annexes ✻ 11

De nouveaux programmes ont été appliqués en 6ème à la rentrée 1986. L'APMEP a souhaité faire le point, à la fin de l'année scolaire 1987, sur la façon dont ces programmes ont été accueillis et appliqués. Des questionnaires ont été envoyés auprès de 900 classes, un échantillon de 200 élèves a été retenu, l'évaluation s'est déroulée de mars à juin 1987. La première partie du document porte sur le savoir des élèves : quelles sont les compétences exigibles ? Quel est le pourcentage d'élèves possédant telle capacité ? Les questions concernaient les sujets suivants : connaissance du vocabulaire et des figures géométriques ; traces, constructions ; symétrie orthogonale ; domaine numérique, techniques de calcul, fractions et pourcentages ; problèmes ; repérage. La seconde partie porte sur l'avis des enseignants quant aux qualités et aux défauts de ce programme : les horaires, les aides reçues pour la mise en place de ces nouveaux programmes, les auxiliaires pédagogiques.

LABORDE (Colette), dir.

*Colloque franco-allemand de didactique des mathématiques et de l'informatique. Novembre 1988.* Grenoble : La Pensée sauvage, 1988. 351 p., bibliogr. (Recherches en didactique des mathématiques.) ✻ 21

Ce premier colloque franco-allemand de didactique des mathématiques et de l'informatique s'est tenu en novembre 1986 à Marseille-Luminy. Il a été organisé autour de cinq thèmes choisis en fonction de l'état d'avancement des travaux correspondants dans les deux communautés : 1 - les modèles théoriques du fonctionnement des rapports entre enseignant et élèves en classe de mathématiques, 2 - le processus d'élémentarisation des mathématiques, qui vise à leur conférer une homogénéité et une unité internes tout au long du cursus scolaire et universitaire et le processus de transposition didactique, 3 - les aspects cognitifs des processus d'apprentissage : conceptions des

élèves, construction et fonctionnement des connaissances des élèves, 4 - la didactique de l'informatique, l'interaction entre apprentissage des mathématiques et apprentissage de l'informatique, 5 - les liens entre les recherches et la pratique professionnelle des enseignants.

NIMIER (Jacques).

MAISONNEUVE (Jean), préf.

*Les modes de relations aux mathématiques : attitudes et représentations.* Paris : Méridiens-Klincksieck, 1988. 304 p., bibliogr. (8 p.). Index. (Psychologie sociale.) ✻ 11

A partir d'entretiens cliniques d'élèves et de professeurs de mathématiques, du dépouillement de deux enquêtes (élèves et professeurs) provenant de six pays, l'auteur veut mettre à jour les différents modes d'investissement des mathématiques et les fonctions que cet objet peut avoir dans la dynamique psychique inconsciente de toute personnalité. Dans une première partie, il montre comment les mathématiques sont investies des fantasmes les plus personnels, propres à chacun, mais empruntant aussi des éléments aux fantasmes collectifs propres à notre société. Ces fantasmes ne sont en définitive que l'expression des mécanismes de défense utilisés par les élèves à l'égard des mathématiques (mécanismes d'introjction, de réparation, d'évitement, de refoulement). Dans une seconde partie, il analyse comment les mathématiques peuvent tenir une place dans la construction d'une personnalité en y remplissant diverses fonctions (au service du sur-moi, du moi idéal, du moi). Il existe un lien entre ces fonctions de l'objet mathématique et les choix pédagogiques. Cette étude permet de repérer quatre modes de relations à l'objet mathématique : un mode de maîtrise, un mode anaclitique, un mode schizoïde et un mode persécuteur.

ORPWOOD (Graham), WERDELIN (Ingvar).

*Science et technique dans l'enseignement primaire de demain.* Paris : UNESCO, 1987. 246 p., tabl., bibliogr. (6 p.).

(Etudes et enquête d'éducation comparée.) ✻ 13

Au cours de la 39e session de la Conférence internationale de l'éducation, l'UNESCO a tenu à mettre en relief la nécessité d'un renouvellement de l'enseignement primaire et sa généralisation dans les pays où cet enseignement n'est pas encore une réalité. L'enseignement de la science et de la technique peut être un des facteurs de cette évolution et donc du développement social et économique. A partir de questionnaires envoyés aux Etats membres, de publications du BIE et d'autres organismes, les auteurs ont pu analyser successivement : les contextes de l'enseignement scientifique et technique à l'école primaire, la structure et le contenu des programmes d'enseignement, le système de transmission de l'enseignement, le renouvellement de l'enseignement scientifique et technique. Si la science à l'école n'est plus perçue comme une matière élitiste destinée au petit nombre qui poursuivra ses études de sciences à l'université, de nombreux obstacles existent encore : économiques, les problèmes de formation des enseignants et du système d'évaluation, les différences entre le programme prévu et le programme enseigné, l'approche trop traditionnelle de l'enseignement.

*Un, deux... beaucoup, passionnément ! : les enfants et les nombres.* Paris : INRP, 1988. 128 p., fig. (Rencontres pédagogiques : recherches/pratiques, élémentaire ; 1988/21.) ✻ 12

Les travaux présentés ici sont extraits d'une recherche plus vaste qui a pour perspective de recenser les premiers apprentissages numériques en liaison étroite avec les activités de résolution de problèmes, dans le cadre du cycle des apprentissages 5-8 ans. A la maternelle, certains enfants ont des connaissances dans le domaine numérique plus étendues que d'autres enfants ; à l'entrée au CP, ils ont déjà des chances extrêmement différentes. Il s'agit de fournir en maternelle un lot d'expériences dans le domaine numérique qui permet d'enrichir le "back-ground" de ceux qui ne bénéficient pas d'un éveillé à ce niveau dans le cadre socio-familial. Ce do-

cument fournit des éléments de réflexion, illustrés de quelques propositions d'activités avec les élèves : comment prendre appui sur les compétences initiales des élèves ? pour un enfant de 6-7 ans, à quoi peuvent servir les nombres ? pourquoi et comment s'appuyer sur des problèmes pour développer les apprentissages numériques ? les phases dans l'apprentissage de la désignation des nombres.

UPINSKY (Arnaud-Aaron).

*Clefs pour les mathématiques.* Paris : Seigners, 1988. 303 p. (Clefs.) ✻ 4

Si l'on constate dans notre société, l'omniprésence "incontournable" des chiffres, il faut comprendre que ces chiffres ne "vivent" jamais seuls et qu'ils ne sont que la partie visible de la logique mathématique qui les sous-tend. Cette logique s'appelle mathématique, et son règne absolu date de Galilée. Personne ne saurait ignorer que les mathématiques sont officiellement reconnues comme la discipline "reine" et le critère majeur de la sélection scolaire. Dans cet ouvrage, l'auteur, chef de file de la nouvelle génération de mathématiciens, met en oeuvre une pédagogie historique qui permet au lecteur de découvrir les grandes étapes successives de la connaissance mathématique et de comprendre ce que sont les mathématiques, à quoi elles servent, comment les aborder dans l'enseignement, comment les maîtriser.

WEIL-BARAIS (Annick), CORROYER (Denis).

*Manuel pratique de méthodologie pour la recherche en didactique des sciences expérimentales : analyse des données.* Paris : LIRESP, 1987. 49 p., annexes, bibliogr. (3 p.). ✻ 31

Ce manuel est le fruit d'une pratique de l'enseignement des techniques de recherches destiné aux étudiants en DEA de didactique des disciplines, option sciences expérimentales, dispensé à l'université Paris 7. Il se présente sous forme d'un ensemble de fascicules ; chaque fascicule correspond à un problème donné, ce premier fascicule est consacré à l'analyse des données. Les exem-

plés sont choisis pour leur valeur illustrative ; à chaque fois, les solutions possibles au problème proposé sont étudiées, montrant que les choix à effectuer dépendent de considérations multiples (théoriques, pratiques, financières). Bien que les exemples choisis soient extraits de recherches en Didactique de la physique et de la biologie, ce manuel peut être utile à tous les chercheurs en didactique, aux psychologues, aux spécialistes des Sciences de l'éducation, intéressés par une présentation "par l'exemple" des techniques de recherche.

### **Informatique et enseignement**

DUFOYER (Jean-Pierre).

*Informatique, éducation et psychologie de l'enfant.* Paris : PUF, 1988. 233 p., bibliogr. (12 p.). (Le psychologue ; 100.)

✉ 4

A la rentrée scolaire de 1986, l'informatique devenait matière d'enseignement en 6ème dans les collèges, à la suite du Plan Informatique pour Tous qui permettait l'introduction généralisée d'ordinateurs dans les établissements scolaires. Quels changements sont apparus avec cette nouvelle technologie ? L'auteur examine ici le rôle de l'ordinateur dans la classe et les modifications pédagogiques qu'il entraîne ; l'informatique au service des enfants ayant des difficultés scolaires. En annexe sont évalués 43 didacticiels (auteurs - éditeurs - niveau - sujet - facilités d'utilisation). Dans le chapitre 2, sont analysés les rapports entre programmation et psychologie : la manière dont les sujets analysent les problèmes et construisent organigrammes et schémas, la détection et la correction des erreurs, la complexité de l'activité cognitive. Un glossaire des termes utilisés en informatique complète le tout.

GUIMOND (Serge), BEGIN (Guy).

*Le choc de l'informatique : les répercussions psychosociales et le rôle des attitudes.* Québec : Presses de l'université du Québec, 1987. 90 p., fig., bibliogr. (10 p.). (Monographies de psychologie ; 5.) ✉ 23

Cet ouvrage se propose de faire une synthèse de ce que l'on sait des réactions, des attitudes et des comportements des individus face à l'utilisation des ordinateurs, en milieu scolaire, au travail et à la maison, et d'étudier les répercussions psychologiques et sociales de cette utilisation. Leur recherche permet de dégager certains points de convergence : la réaction des filles-femmes se démarque nettement de celle des garçons-hommes. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène : l'influence des médias, le rôle de la socialisation et les sentiments de menace ou d'insécurité personnelle. Les problèmes humains liés à l'innovation technologique proviennent de la philosophie de la gestion ou de l'idéologie qui entoure l'introduction des nouvelles technologies. Les attitudes face à l'informatique semblent jouer un rôle fondamental : il ne suffit pas de mettre les gens en présence des ordinateurs pour que leur réaction devienne automatiquement positive.

### **U - EDUCATION SPECIALE**

#### **Handicaps et inadaptation**

BRAUN (Franck), COFFIELD (Franck), WANHEERSWYNGHELIS (Adinda), LA-GREE (Jean-Charles), LEW FAI (Paula).

*Chômage des jeunes, délinquance et environnement urbain : recherche bibliographique.* Luxembourg : Commission des communautés européennes, 1988. 352 p., bibliogr. ✉ 22

Cette recherche bibliographique concerne la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique et la France. Elle propose un état des recherches menées dans ces pays sur la problématique "Jeunes chômeurs, délinquance, environnement urbain". Comment ce phénomène est-il abordé dans les discours scientifiques ? A quels enjeux sociaux renvoie les différents types de discours produits en ce domaine ? Quelles en sont les conséquences sur les politiques sociales ? Si la RFA et la Grande-Bretagne disposent d'une littérature scientifique relativement abondante, se rapportant direc-

tement et explicitement au sujet proposé, la Belgique et la France n'ont que peu de recherches sur ce thème et l'abordent dans le cadre d'une problématique plus large qui touche à la régulation de la transformation sociale et/ou à l'intégration des populations étrangères et au devenir poly-ethnique de la société.

CHABANIER (Jacques).

*Le centre médico-psycho-pédagogique : son histoire, ses pratiques, ses valeurs.* Paris : Le Centurion, 1988. 189 p. bibliogr. (7 p.). (Paidos.) ✎ 4

Les C. M. P. P. (centres médico-psycho-pédagogiques) ont été officiellement reconnus par le décret de 1963, par la réunification des centres psycho-pédagogiques (C. P. P.) et centres médico-psychologiques (C. M. P.) ; la circulaire de 1964 définit leur mode de financement. L'activité des C. M. P. P. est double : au dépistage des troubles assuré par les centres comme par les dispensaires d'hygiène mentale, s'ajoute la mise en oeuvre de soins et de traitements appropriés. Dans la première partie, les auteurs expliquent le fonctionnement des C.M.P.P. : quels enfants leur sont adressés, comment se passent les entretiens, les moyens thérapeutiques mis en oeuvre, l'évaluation de la thérapie mise en oeuvre, les domaines d'intervention. La deuxième partie analyse la fonction sociale C.M.P.P., la manière dont cette institution fonctionne dans son environnement, sur les liens sociaux qu'elle tisse, sur les tiers sociaux ou sur les institutions qui l'utilisent. Dans la troisième partie, sont exposées les valeurs défendues par les responsables des C.M.P.P. : la vocation thérapeutique, son exercice dans le champ de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, sa pratique par une équipe multidisciplinaire.

*L'école dans la cité, la cité dans l'école.* Grenoble : CRDP ; CDLT, 1988. 125 p. (Ecole et société.) ✎ 23

Cet ouvrage propose une sélection des communications présentées aux Rencontres Déviances et toxicomanies (Grenoble, 1987) qui réunissaient des médecins, des psychiatres, des psychologues... : le juge, la drogue, la

prévention ; l'école, l'échec scolaire, la marginalité ; la toxicomanie, une échappatoire aux perturbations profondes des adolescents et post-adolescents ; les risques suicidaires aujourd'hui ; entendre l'adolescent ; la "galère", marginalité des années 80 ; Orly, une expérience de prévention ; réflexions sur le caractère transitoire des comportements déviants à l'adolescence. Sont également décrites des expériences de politique communale de prévention (St Egrève, St Martin d'Hères, Voreppe, Pont de Claix, Grenoble).

LAMBERT (Thibault).

*Les besoins d'information pour la prévention sociale des handicaps.* Les Cahiers du CTNERHI, n° 42, 1988, pp. 1-53, bibliogr. (2 p.) ✎ 4

Cet article présente les résultats d'une étude menée dans dix pays de la communauté européenne et auprès des organisations internationales et des ONG. Elle visait à définir les actions, les moyens d'information mis en oeuvre dans ces pays pour connaître et faire connaître le handicap, et à proposer de nouveaux systèmes d'information. Quatre points ont été retenus : la connaissance épidémiologique de la population handicapée ; la prévention des déficiences ; la prévention de l'incapacité ; la prévention du handicap. En conclusion de son travail, l'auteur propose six types de banques de données, centrées sur : l'épidémiologie de la population handicapée ; les situations à risques, leurs conséquences et leurs solutions ; aide au diagnostic ; droit et éthique ; image des handicaps ; l'intégration sociale.

### Education extra-scolaire

CAUSSE (Rolande), dir., et al.

*L'enfant lecteur.* Paris : Autrement, 1988. 202 p. (Autrement ; 97.) ✎ 4

Les enfants lisent-ils encore ? Ce numéro traite d'abord des difficultés dans l'apprentissage de la lecture que les enfants rencontrent, à l'école et chez eux, et de ceux pour qui cette expérience se solde par un échec. Dans un deuxième temps sont évoqués l'histoire des premiers livres, la place des

contes, le lien entre pédagogie et lecture à travers les siècles. Enfin sont évoqués "les indispensables livres qui font lire" (contes, histoires, romans, poèmes, BD...) et les endroits et les moyens de les trouver : dans les bibliothèques, ateliers lecture /écriture, festivals, expositions... Pour les auteurs, l'apprentissage de la lecture se prépare avant l'école, par la découverte progressive des écrits. Mais les élèves et les jeunes n'ont pas toujours connaissance de la littérature produite à leur intention : ce guide donne en annexe tous les éléments pour une meilleure connaissance du sujet.

### *Vulgarisation scientifique*

JACOBI (Daniel).

GRIZE (Jean-Blaise), préf.

*Textes et images de la vulgarisation scientifique*. Berne : Peter Lang, 1987. 170 p., fig. (Exploration : recherches en sciences de l'éducation.) 12

Les revues de vulgarisation scientifique (VS) représentent aujourd'hui un puissant moyen de diffusion des connaissances scientifiques. L'interrogation centrale de la recherche de l'auteur est la suivante : comment les scientifiques, après avoir élaboré des théories, les transforment-ils pour les rendre aptes à être diffusées auprès de publics différenciés ? Il analyse d'abord les problèmes textuels de la VS : comment les vulgarisateurs reformulent-ils les termes savants ? l'intertextualité, les modalités de construction et de circulation du sens dans ces discours. Mais le discours de la VS est aussi scripto-visuel : quel est le rôle de l'illustration ? redouble-t-elle le discours ou la complète-t-il ? a-t-elle une fonction spécifique ? En tant qu'objet de recherche, la VS, partie de l'ensemble des pratiques de socio-diffusion de la science, devient un moyen de décrire comment les concepts scientifiques se disent et s'affichent dans les documents et les discours qui contribuent à la circulation du savoir.